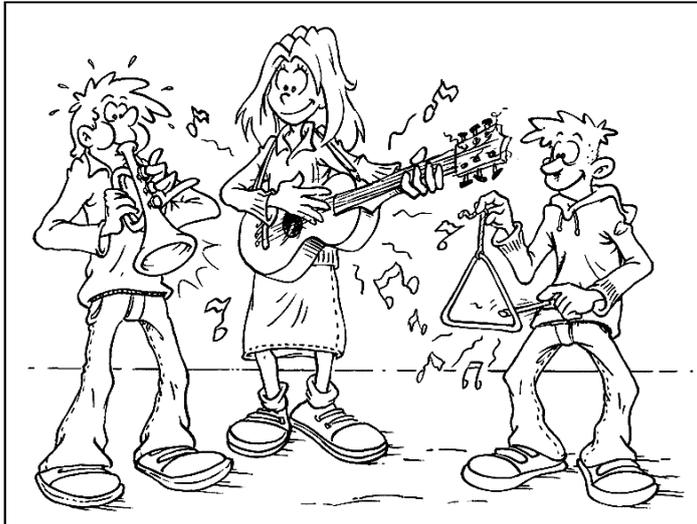


Trimestriel d'information France Bluegrass Music Association

Hé, dites, au SPRING ??...

Pas gagné le Printemps, petits matins frais, à l'image de ce tout nouveau numéro de BLUEGRASS TIME qui vient de paraître, très frais aussi le petit pour le SPRING qui s'annonce assez timide pour l'instant mais qui boostera peut être notre premier rassemblement de l'année, qui commencera bizarrement un Dimanche ! Un souhait, une envie, un rêve, un projet, celui de vous faire découvrir en plus de se rencontrer, des instruments à cordes fabriqués par quelques luthiers Français, en fonction de la disponibilité d'entre eux... C'est suite à la visite en vidéo du Salon de la Belle guitare* qui se tenait tout dernièrement à Montrouge du 23 au 25 Mars 2018; cette belle vidéo vue sur Facebook m'a beaucoup séduit ! L'idée est là, sous le coude, pour promouvoir notre passion, faire connaître un peu plus notre musique toujours autant vivante..

Renseignement pris, il y a de la place à l'Espace du Parc du Centre Omnisports de Vichy pendant le SPRING (du 6 au 8 Mai) pour accueillir des mu-



siciens, des spécialistes de belle lutherie ! De la simple mandoline à l'élégante guitare, des instruments du Quatuor au sophistiqué dobro, FBMA devrait "attirer le chaland"....

Le slogan serait presque "Viens qui veut" !! Les premiers mis à l'honneur, cela pourrait être nos copains, Jean Paul Aleman, Hervé Coufleau et les autres cités dans notre bulletin... J'attends vos commentaires et autres remarques. Sinon, les Lyonnais sont bien actifs, tout comme les Parisiens, le Rouergue, et le Morbihan bientôt, pendant que La Roche "ronronne"... Vous voyez là un Préz' heureux, non ?....

A bientôt pour de nouvelles aventures... illustrées ou de visu, à Vichy, pour de nouveaux Bœufs printaniers, certes, tardifs mais combien plaisants !...

Jeff Tronelle.

*(www.guitaresaubeffroi.com)

L'actualité est riche, l'été sera musical ou ne sera pas, ce numéro essaye d'en rendre compte. L'interview, cette fois-ci est assurée par Jean-Raphaël Hardy qui vient de relooker le site FBMA. Il est encore présent dans ce numéro puisqu'il nous fait découvrir un luthier (Jean-Marc Perrin) et un studio d'enregistrement (Jim). En page 5, c'est le bulletin pour le Spring de Vichy. Claude Vue nous offre une splendide biographie de Youra Marcus (qui anime un stage en Bretagne en avril) et 2 critiques de disques de Doc Watson: « Live at Club 47 » et « Sittin' On Top Of The World ». Yves Le Mao nous propose une tablature de banjo: « Gypsy » (de Ronan Hardinan). Claude Rossat nous décrit les activités de la seule école de Bluegrass en France (à ma connaissance) à

Saint Denis les Bourg. Le gros morceau du journal est constitué par les programmes des festivals d'été. Je remercie Fabrice Vollé et Guillaume Sauvage pour les infos sur le festival Farmer's Boys, Sébastien De Conynck pour l'annonce du Hamawe Roots Festival. Que soit remercié aussi pour leur efficacité et leur gentillesse Marie-Ange Parère et Christopher Howard-Williams pour les infos sur leur festival respectif. Voici la nouvelle adresse du site de La Roche : <http://www.larochebluegrass.org>. Nous apprenons que Musique du Jour (Marie Clémence et Dorian Ricaux) sera au Festival « Autour du Banjo ». Et bien sûr il y a les rubriques habituelles (news, calendrier, les luthiers). Bonne lecture.

La Rédaction

Sommaire

01 : Edito
02 et 03 : News
04 : Interview Jean-Raphaël Hardy
05 : Le bulletin d'inscription du Spring de Vichy
06 & 07 : Une visite dans un studio d'enregistrement.
08 : Biographie de Youra Marcus
09 : « Doc Watson Live at Club 47 »
10 et 11 : Jean-Raphaël et Jean-Marc Perrin, luthier
12 et 13 : Festival Farmer's Boys

14 : Festival « Autour du Banjo »
15 : Trophée des Associations - Les luthiers
16 : Festival de La Roche sur Foron
17 : Festivals: Hamawe Roots Festival - Craponne Vorthuisen - Bühl
18 : Atelier de Saint Denis les Bourg
Critique CD Doc Watson
Le nouveau site FBMA
19 : Tablature Banjo : « Gypsy »
20 : Calendrier - Bulletin d'Adhésion

NEWS



The bluegrass Times

Journal bimestriel de :
France Bluegrass Musique
Association
5 rue Massenet

03700 Bellerive sur Allier
<http://www.france-bluegrass.org>

Président : Jeff Tronelle
jeanfrancois.tronelle@sfr.fr

Trésorier: Nicolas Guibout
guibout@gmail.com

Secrétaire: Anne-Marie Viala
amviala@orange.fr

Webmaster : Jean Lacote
j-lacote@orange.fr

Directeur de publication :
François Robert
francois.robert59970@gmail.com

Rédaction / conception
D Guillot et F Robert

Abonnements :

Nicolas Guibout
2491 CD 925 L'orée des Bois
73200 GRIGNON

Ont participé à ce numéro:

Sébastien De Conynck
Dominique Fosse
Giles Fritz (photod Last Eho)
Isabelle Groll
Dominique Guillot
Jean-Raphaël Hardy
Jim
Christopher Howard-Williams
Christian Labonne
Yves Le Mao
Marie-Ange Parere
Patrick Peillon (affiche)
Jean-Luc Perrin
François Robert
Claude Rossat
Claude Vue

Les informations données par le journal ne dispensent pas les lecteurs de compléter et d'adapter cette documentation à leur propre usage. Elles n'engagent pas la responsabilité de FBMA et de sa rédaction. Les citations des marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont données à titre d'information, sans but publicitaire. Les prix des produits sont indicatifs et peuvent être sujets à variation. Les opinions exprimées dans *The Bluegrass Times* par les auteurs des articles, ne sont pas nécessairement celles de FBMA.

Weekend de Musique Trad Américaine (WMTA) 20, 21 et 22 avril 2018 à St Brieuc de Mauron (56)

C'est un weekend de rencontres et de jams de musique traditionnelle américaine : old time et bluegrass et comme d'habitude, il y aura des ateliers instruments/chansons et des jams pendant tout le weekend. Pour le repas et le gîte, il faut réserver au Café Vagabond à St Brieuc de Mauro. SAM

Tél : 02 97 73 04 62

info@justecordes.com (demander Sam)

STAGE

Les 7 & 8 avril 2018 à Camaret sur mer, il y aura un stage de banjo Old time avec Youra Marcus. Ce stage se déroulera dans le site exceptionnel de Pen Hir à Camaret-sur-Mer. Il abordera les techniques du Two Fingers picking, Up picking (Derroll Adam's style), Frailing et Clawhammer avec de belles rencontres entre musiciens.

Youra Marcus est un des maîtres du banjo Old time, Frailing & Clawhammer et un pionnier du folk américain en France dans les années 70. (Voir la très intéressante biographie par Claude Vue)

youra.marcus.free.fr/

En Grand Sud-Ouest l'année bluegrassistique a débuté au printemps par la traditionnelle rencontre chez moi (Marciillac-Vallon, Aveyron) du 23 au 25 mars et l'AG de "Bluegrass en Gascogne". Rencontre décontractée d'amateurs de tout le Sud-Ouest principalement mais aussi parfois quelques pros ou quelques étrangers à l'Assoc' nous font l'amitié de nous rejoindre.

Georges Barret

Actuellement, **Banjomaniacs** tourne son prochain teaser vidéo ! ... A bientôt sur tous vos écrans

Les stages de Gilles Rézard

24 - 25 mars :

Initiation à la jam bluegrass (Avec la Méthode Wernick)

1 - 7 avril :

Stage Bluegrass Nature (tous instruments)

12 - 18 août :

Stage Bluegrass Nature (tous instruments)

25 - 26 août :

Stage de jam bluegrass et concert avec Saga à St Christophe du Bois (49)

ATELIER GUITARE FLATPICKING

Animé par **Philippe Perrard** à la MJC de Ris-Orangis le 1^{er} dimanche de chaque mois à 14h. A 17h, Slow jam avec Mox Gowland et les élèves mandolinistes de Christophe Constantin et les banjoïstes de Cyril Petit.

Pierre Bastide nous informe que même sous la neige, ils travaillent toujours pour le stage ...

Qu'est-ce qui se passe en Bluegrass dans la région Auvergne-Rhône-Alpes ?

Cette région est un vivier de rencontres, de festivals et de musiciens.

Des festivals:

- Fin juillet à Craponne sur Arzon (43). Anciennement Country-Rendez-vous, aujourd'hui nommé : **Green Escape**. Concerts sur site et en ville + jam Sessions sur le camping, dans une ambiance très sympathique.

- Début août à **La Roche sur Foron** (74). Festival international Bluegrass. Concerts gratuits sur site et en ville. Jam Sessions sur le camping et en ville jusqu'au bout de la nuit et du jour.

Mi-août à St Agrève (07): **Festival Equiblués** (davantage Country et Rock 'n' Roll). Cette année: du 10 au 15 août.

Des rencontres:

- 2 rencontres à **Vichy** (01). Lorsque l'hiver se termine à Vichy, le Spring et lorsque l'hiver arrive: le Winter. Les dates sont indiquées dans cette revue et sur le site.

- **Jam Session à Lyon** (69) le lundi soir, à partir de 21h jusqu'à 1 h du matin au pub l'Antidote, 108 rue St Georges (69005)

Des **Musiciens** et des **contacts** spécifiques Bluegrass

- Des groupes pro et amateurs, dont vous pouvez voir les informations et découvrir leur musique dans la rubrique « Groupes » du site FBMA et en rencontrer certains à l'Antidote.

- Et puis: Magasin de musique, cours de chant « polyphonies Bluegrass », ateliers musique Bg et stages de Bg ...

Tout ça en Auvergne-Rhône-Alpes

Isabelle Groll

Un disque Tribute aux Beatles

Depuis 2 mois, **Dangerfiels Pickers** prépare un disque, qui s'appellera « Something B » (ce qui signifie B comme Beatles ou Bluegrass). Il y aura les 3 musiciens « d'origine »: David Appleton, Léo et Dominique Guillot et quelques invités: Steve Louvat (banjo), Erich Pralat (contrebasse) et Fred Vilain (guitare solo).

Ce disque a été motivé par deux séries de concerts qui seront données par Dangerfield Pickers sur le paquebot Astoria en août prochain lors de deux croisières en Islande et au Groenland. Le répertoire devait être enrichi et rendu un peu plus accessible à un public de croisières culturelles. Il sera proposé deux répertoires: l'un de bluegrass traditionnel et l'autre un « tribute » Beatles (cher à David et à Léo).

Il sortira en principe début juillet, à l'occasion du Festival de Ribécourt où Dangerfield Pickers doit se produire.

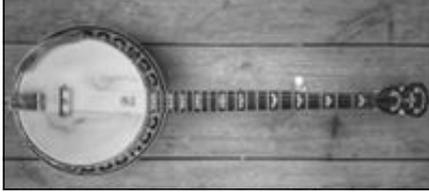
Voici la liste provisoire des morceaux:

With a Little Help from my Friends - Lady Madonna - I've just Seen a Face - Golden Slumbers - Across the Universe - Norwegian Wood - Eleanor Rigby - Get Back - Eight Days a Week - For no one - Come Together - I Will - Day Triper - And I Lover her - I'm Only Sleeping - Things we Say Today - Your Never Give me your Money.

Niouzes

Annonce

Vous recherchez un banjo : Cela tombe bien : Un Deering Eagle II (en parfait état) avec son étui et un son magique est à vendre. Demandez-nous plus d'informations, nous ferons suivre à **Anthony Derycke**.



Banjo à vendre

240 € (assemblage de luthier entre pot, turing et chevalet origine US, manche, mécanique, résonateur asiatique, belle sonorité, puissant et clair, housse). **Yves Batisse** (par l'intermédiaire du Bluegrass Times).



Whitney Rose



Evènement exceptionnel à Marseille le 25 avril (Le Molotov, Place Paul Cézanne - Haut Cours Julien) : Concert de Whitney Rose avec Johnny Barrel Country Band en 1^{ère} partie. Prix : 10 € + frais de location....

<http://www.lemolotov.com/evnement/10575/whitney-rose>

A ne pas manquer : **Concert le 9 mai à Ethe (Virton) avec ... SIERRA HULL !!!**

L'association "Musique Acoustique ASBL" (qui s'occupe notamment du stage de Virton en Belgique) organise un concert avec **Sierra Hull** le 9 mai 2018, dans la Salle de Spectacles "Le P'tit Théâtre" à Ethe (6760 Virton-Belgique) (à une heure de Metz et à 15 min de Longwy). Le prix du concert est fixé à 15 €. C'est la veille du jeudi de l'ascension, ce qui permettra à certains de profiter du long week-end de congé pour venir apprécier ce concert.



Sierra Hull sera accompagné par le bassiste **Ethan Jodziewicz** (formule duo). Ce concert sera une sorte de "festival-day off" car une dizaine de jours plus tard, cette association organise un festival, le 14^e "**Hamawe Roots Festival**" dédié à la musique Roots américaine : bluegrass, old-time, cajun, dixieland, ...

www.musiqueacoustique.org

Christian Labonne s'est lancé depuis quelques mois dans une activité musicale en solo en s'accompagnant au banjo et à la guitare (mais pas en même temps). Il dit : « Un concert permet d'entendre des chansons d'artistes plus ou moins connus et des compositions personnelles plus ou moins anciennes ». On a pu l'entendre à Charbonnières, avant les Hen'Tucky.



Nashville Airplane revient après quelques années de silence pour animer régulièrement une jam dans ce pub où il s'est produit si souvent. Venez avec vos instruments ! On peut y manger. **33 rue de Montreuil, 75011 à Paris**

Le forum n'apporte pas que des bonnes nouvelles. Christopher nous apprend le décès d'**Alain Brassart**. Il l'a aidé à monter le 1er forum FBMA y a plus de 15 ans. RIP

Dany Soullart nous apprend que **Dennis** a perdu son dernier combat, suite à une opération du cœur. Ceux qui fréquentaient le camping de Craponne le connaissaient car il s'occupait du coin bluegrass pour la Jam, et il apportait l'apéro du samedi. RIP.

LE CRI DU COYOTE

CDs du Cri du Coyote : n156 par Dominique Fosse

Mike BARNETT :
Portraits In Fiddles
Amand COOK :
Deep Water
SONS OF NAVARONE :
Nobody's Business
Tim STAFFORD :
Acoustic Guitar
Jerry SALLEY :
Front Porch Philosophy
The WILDMANS :
Wandering Thoughts
DEER CREEK BOYS :
Midnight & Dawn
The LIL' SMOCKIES :
Changing Shades
REMINGTON RYDE :
A Storyteller's Memory
RAGGED UNION :
Time Captain
Daniel CRABTREE :

In The Shadow Of His Wings
FLOODWOOD :
Til I Die
MOHAVISOUL :
Hometown Blues
TYMINSKI :
Southern Gothic
JENNI LYN :
Burn Another Candle
WILSON BANJO CO :
Spirits In The Hills
STONE CREEK BLUEGRASS BAND
Live On Location

Groupes nouveaux:
AEROGRASS (groupe de Chambéry, Albertville et Annecy).

Jouent du Bluegrass, avec des influences folk, celtique, blues, jazz, rock anglo-saxon, nord-américaine ... et parfois un parler acadien.

Nicolas Guibout (chant, guitare)
Bertrand Denechaud
(chant, mandoline et dobro)
Philippe Recordon (chant, contrebasse)
Christian Hoche (banjo)

L'œuvre de la Grande Fauchouse continue. En bouclant le journal, nous apprenons le décès le samedi 24 mars du papa de Didier Philippe, un des deux chevilles ouvrières du Festival de La Roche. Qu'il repose en paix ! Nous présentons toutes nos condoléances à Didier et sa famille.

Les 16 et 17 juin, une **Wernick Method Bluegrass Jam Class** sera animé par **Pierre Bastide**, professeur certifié par Pete Wernick, organisé dans le 12^{ème} arrondissement de Paris, à l'Etablissement, 88 boulevard de Picpus.

Une nouveauté 2019: toute la gestion administrative aura lieu en France. Il faut contacter Pierre: american.roots.session@gmail.com

Au festival de La Roque d'Antéron, **Patrick Peillon** nous informe que **Roots & Drive** aura le plaisir et l'honneur d'être accompagné par **Jean-Marc Delon**.

Interview Jean-Raphaël Hardy

Certains lecteurs de la revue te connaissent (peut-être) peu ! En guise de présentation peux-tu nous dire entre autres : D'où es-tu originaire et/ou habites-tu ? Quel métier exerçais-tu avant d'être en retraite ?

Je suis originaire de la Sarthe, un petit village de 800 habitants. J'ai rejoint Paris pour mes études et j'y suis resté. Avant d'être à la retraite j'ai très longtemps travaillé dans les télécoms et beaucoup à l'étranger. En fin de carrière j'ai monté ma propre boîte de conseil qui est toujours un peu active. Un accident de santé m'a obligé à mettre la pédale douce à 61 ans. Depuis j'ai repris une activité complémentaire en m'associant avec mon pote de 30 ans Hertz, qui tient le magasin *vintage guitars* rue de Douai. J'y suis à mi-temps si vous passez dans le coin il y a de quoi faire le bœuf. Par ailleurs j'importe du matériel audio un peu spécifique comme des reverb à ressorts et des trémolos qui reproduisent fidèlement les vieux amplis Fender de 63 à 65.

Tu joues de la guitare. Sur quel modèle ?

J'ai la chance d'avoir pu acquérir de bonnes guitares : Martin 0017 de 1942, Gibson J 45 de 1946, Martin 018 de 1960 et National de 1936. Je ne collectionne pas. Si je ne joue pas un instrument, je le vends. Je me suis fait faire plusieurs guitares par des luthiers : une classique par R Provost, une archtop 17 pouces par G Defurne, un square neck par Jim Adams et une hawaïenne par Chevalier. Je joue également électrique (strat et télé).

Est-ce que tu joues d'autres instruments ?

Oui je joue de la contrebasse, de la basse électrique, du dobro, de la mandole, de la mandoline, du violon, et du ukulélé. J'ai même commencé le banjo 5 cordes. Forcément quand on pratique autant de choses à la fois, à moins d'être un génie, on ne peut être que moyen au mieux mais j'assume ma médiocrité et je me fais plaisir.

Est-ce que tu as fait partie d'un groupe ?

Oui un groupe de country blues qui se nomme Handmade. En live, je joue le plus souvent de la basse. Quand on enregistre j'ajoute les autres instruments. Nous avons enregistré quelques CD.

Comment as-tu connu le bluegrass ?

Dans les années 70 je jouais du folk et je suis allé voir Bill Keith au folk club de l'Abbaye. Un an plus tard je me suis coupé l'extrémité de l'index gauche dans une machine à bois ce qui a mis un terme à mes expériences musicales jusqu'en 1990.

Tu as adhéré à l'association au dernier Winter de Vichy. Pourquoi cette démarche te semble important

J'ai rencontré pas mal de gens dans la mouvance bluegrass, d'abord à Toulson puis avec les Sawmills, à La Roche sur Foron, jusqu'à à ce que je



viens à Vichy cet automne (NDLR : au dernier Winter de Vichy, en novembre 2017). J'avais écrit à Jeff que j'adhèrerai ce que j'ai fait et je suis allé à l'AG pour voir de quoi ça parlait. J'ai compris que je pouvais peut-être faire quelque chose pour FBMA. Dans une association c'est bien de prendre et c'est bien de donner. J'essaie de faire les deux.

Tu transformes le site de l'association ? Quels sont les principales transformations ? (Les ajouts ou les retraites)

Los de l'AG, le sujet de la faible attractivité du site est venu dans la conversation. J'ai écouté. Je suis allé visiter le

site et j'ai proposé mes services pour le toiletté. Avec mon pote Hertz, j'ai fait un site qui marche correctement. Mon épouse est retraitée hospitalière et j'ai fait un site pour son association et il leur rend service. Je me suis dit que puisque j'adhérais, je pourrai essayer d'apporter ma petite expérience à FBMA. Je vais essayer de le rendre plus adapté aux outils de notre époque, plus attractif visuellement avec les outils dont nous disposons actuellement et je vais le nettoyer de ce qui est obsolète ou qui ne sert pas. Je vais essayer de faire en sorte que la navigation soit facile et que les utilisateurs puissent remonter de l'info facile à mettre en page. Exemple il y aura une page avec des News. Pour moi une nouvelle c'est une image associée à une page de texte. Vous m'envoyez l'image et le texte par mail je colle l'image dans les News et fais le lien avec votre texte que j'aurai transformé en PDF. Pour moi c'est 5 mn de boulot et c'est en ligne. Je voudrais créer un onglet ressources ou nous pourrions partager nos grilles, nos paroles, nos partitions, nos tutoriels. Je voudrais aussi que cette page ressource puisse être un complément du journal pour y ajouter du son des images des vidéos qui seraient des compléments des articles parus. Exemple si un article parle d'un essai d'un instrument, on pourrait trouver des photos HD et du son sur le site.

Quels sont les principaux avantages que les utilisateurs vont pouvoir en retirer ?

Remonter facilement les News et profiter du partage des ressources

Rien d'autres à rajouter ?

Tous les gens que j'ai rencontré lors des stages, slow jams, et autres rencontres m'ont gentiment

aidé à progresser sans jamais me jeter même si j'étais à l'envers ou à côté. Je suis un piètre musicien mais néanmoins passionné. Si je peux à mon tour rendre un peu de ce que l'on m'a donné, ce sera parfait. N'attendez pas de ma part un travail de pro pour le site, je ne le suis pas. J'espère que les transformations seront vécues comme un progrès sinon on pourra revenir à l'ancienne version qui pourra être réactivée à tout moment. Je profite de cette tribune pour remercier tous ceux qui depuis des lustres tiennent cette association à bout de bras. Longue vie à la musique que nous aimons, sachons la partager et la faire partager et surtout amusons-nous !

Spring Vichy, du Dimanche 6 au Mardi 8 mai, Espace du Parc.

Bulletin d'inscription

Nom:Adhérent FBMA

Adresse:

Téléphone:.....

Email:

Nom des autres personnes de votre inscription

1°)Adhérent FBMA

2°)Adhérent FBMA

3°)Adhérent FBMA

Merci de remplir le tableau suivant (remplir les cellules grisées)

						Prix unitaire	NB de Person	Prix total
	Dim	Lun	Ma					
Nuit Ch. Standard Single						15,00 €		
Nuit ch. Standard Twin (Double)						14,00€/pers		
Nuit Ch. Confort *						17,50 €		
Nuit Ch. Haut Niveau **						24,00 €		
Supp Ch. Ind.						9,00 €		
Petit Déjeuner						7,50 €		
Self midi						13,50 €		
Self soir						13,50 €		
<i>Contribution pour non-adhérent FBMA</i>						6,00 €		
Prix total à payer								
								(Chèque à l'ordre de FBMA)

* Chambre standard: basique; amenez draps et serviettes, Douche et WC dans le couloir

* Chambre confort: pas de draps et pas de serviettes , commodités dans la chambre

**Chambre haut niveau:Draps et serviettes fournis

Si vous venez en couple, pas besoin du supp individuelle, vous etes mis ensemble

Self midi et soir : repas habituel pris en self

Petits déjeuner et repas en self, vin au tonneau, café non compris

Une twin: chambre avec 2 lits superposés et non double

Envoyer vos bulletins d'inscriptions (avec le chèque)

Jean-François Tronelle, 5 rue Massenet, 03700 Bellerive sur Allier

Mail: jeanfrancois.tronelle@sfr.fr

Téléphone: 04 70 32 54 28

VISITE D'UN STUDIO D'ENREGISTREMENT par Jean-Raphaël HARDY

Je roule sur la RN 12 en direction de Dreux. Aujourd'hui j'ai rendez-vous avec le patron du Studio La Baronnière, situé à Saint Rémy sur Avre. Je traverse la voie de chemin de fer et le canal et tout de suite à droite se trouve l'entrée de la propriété. C'est en fait une belle maison de Maître dont une partie du rez-de chaussée a été aménagée en studio d'enregistrement. Jim m'accueille sur le parvis et après un café me conduit vers le studio. Tout le rez-de chaussée a une hauteur sous plafond de près de 4 mètres. La partie dédiée au studio, cabine comprise fait environ 100m². Le sol est couvert de moquette et de tapis. Je claqué dans mes mains. La réverbération est sympathique.

Le maître des lieux en profite tout de suite pour me parler de cette réverbération naturelle : « Dans cette pièce la réverb est idéale pour les instruments acoustiques. Dans la majorité des prises de son réalisées dans ce studio il n'a pas été nécessaire de rajouter de réverb au mixage. Je rebondis sur le sujet en lui demandant quelle est sa spécialité. « Je suis spécialisé dans la prise de son d'instruments acoustiques et des voix. Le studio dispose d'une très belle liste de micros prestigieux (Neuman : TLM 49, U 87, KM 184, AKG C 414, Sennheiser MKH 416, Oktava...) et avec tout cela nous pouvons faire des prises de son individuelles ou collectives, comme par exemple une formation bluegrass en live. Bien entendu nous pouvons enregistrer des instruments électriques comme la guitare, la pedal steel que vous voyez là-bas ou une basse électrique.

J-R : Comment cela se passe pour le banjo ? Le niveau sonore de l'instrument est élevé ! Cela ne pose-t-il pas un problème ?

Jim : Effectivement mais la pièce est suffisamment grande pour éloigner suffisamment les instruments les uns des autres et je dispose de panneaux qui permettent un relatif isolement. Attention les prises de son en live sont très contraignantes car on ne peut pas corriger grand-chose au mixage.

Même si chaque instrument ou voix dispose d'une piste individuelle, les micros reprennent toujours un peu de ce qui se passe à côté. Sur la piste chant on entendra par exemple un peu de guitare ou de mando.

J-R : Donc si on veut pouvoir corriger, il faut faire des enregistrements en plu-

sieurs fois !

Jim : C'est la condition sine qua non ! Il faut enregistrer chaque voix et chaque instrument l'un après l'autre !



J-R : Comment procédez-vous dans ce cas-là ?

Jim : Ecoutez, aujourd'hui j'ai un peu de temps libre, on va faire une démo ensemble !

J-R : Comment cela ensemble ?

Jim : Vous m'aviez bien dit que vous jouiez de la guitare, et bien nous allons enregistrer quelques pistes d'un morceau que vous connaissez. Vous avez deux trois heures devant vous ?

J-R : Oui mais je n'ai pas d'instrument !

diator. Je choisis la Gibson. Elle sonne divinement dans l'espace du studio. Il m'installe sur une chaise, va chercher deux pieds de micros et installe deux micros face à la guitare. Il me demande de jouer et pendant ce temps-là il a un casque sur la tête et il déplace les deux micros jusqu'à obtenir un son qui le satisfasse. Ensuite il me pose le casque sur la tête et s'en va dans la cabine. Il s'adresse à moi au travers du casque.

Jim : Que voudriez-vous vous enregistrer ?

J-R : J'opte pour une chanson de Bob Dylan « Blowing in the Wind ». J'ai l'impression de ne pas avoir mis la barre trop haut.
Jim : Quel tempo ?

J-R : Je ne sais pas !

Jim : Jouez ! C'est proche de 95 ! Je vous mets le clic dans le casque et quand vous êtes prêts vous me faites signe ! Je vous répondrais GO et à ce moment-là vous aurez deux mesures à blanc avant de commencer. Stressé, je me lance ! Quelques mesures plus loin j'entends stop dans le casque et je m'arrête.

Jim : Vous vous décalez par rapport au clic. On va recommencer à blanc. Je vous mets le clic et vous vous concentrez dessus. On n'enregistre pas mais vous vous entendrez au travers du micro comme si on enregistrerait. Quand vous serez à l'aise on enregistrera. Le fait de ne plus enregistrer me décontracte. J'écoute bien le clic et je me concentre. Je commence à jouer un premier tour puis un second et au troisième tour je me sens plus à l'aise. Je continue en boucle pendant une dizaine de tours et je finis comme si c'était la coda.

J-R : Ça y est, je crois que je suis ok.

Jim : Pas la peine c'est dans la boîte !

J-R : Comment cela, je croyais qu'on n'enregistrerait pas !

Jim : A partir du 4ème tour c'était déjà plus en place donc j'ai fait tourner la machine, et comme vous avez fait une fin

je crois qu'on a toute la structure. Certains sont stressés quand ils savent qu'on enregistre, donc je procède souvent par surprise. Pour une surprise c'est est une bonne. Je pose la guitare et rejoint Eric dans la cabine.

Jim : On va écouter la prise !

Le son de la guitare enregistrée est aérien. Je lui en fait la remarque.



Jim : Ce n'est pas cela qui manque ici (et il me sort une Martin D42 de sa caisse). A moins que vous ne préfériez une Gibson, j'ai une vieille J45 là-bas !

Il rapporte un vieil étui marron et en sort une J45 avec le logo Gibson écrit en cursives sur la tête et une table sunburst toute râpée par les coups de mé-

VISITE D'UN STUDIO D'ENREGISTREMENT *par Jean-Raphaël HARDY*

Jim : Vous vous souvenez de ce que je vous avais dit sur la réverb naturelle de la pièce, et bien vous en avez la démonstration. Avec un placement adéquat des micros et la réverb de la pièce on peut obtenir un résultat exceptionnel qui magnifie l'instrument. Avec un mauvais placement cela peut être horrible. Ensuite il me montre les deux pistes enregistrées sur l'écran.

Jim : Vous voyez là, sur le premier temps de cette mesure vous êtes bien au fond par contre à la mesure suivante vous avez un poil de retard mais vous vous rattrapez !

J-R : Et cela se corrige ?

Jim : Oui on peut recaler ce qui n'est pas en place mais attention ici j'ai deux pistes pour la guitare et si j'en recale une comme cela il faut que je le fasse sur l'autre au même endroit.

Il clique sur les échantillons et les déplace pour qu'ils soient parfaitement calés et sur l'écran on les voit bouger et se caler ensemble sur le temps.

Jim : Bon maintenant on va faire la voix !

Nous retournons dans le studio, il installe un gros micro avec une suspension devant une sorte de mini alcôve couverte de mousse. Il place un gros rond dans lequel il y a un voile fin tendu, devant le micro, règle le tout à ma hauteur et me pose le casque sur les oreilles. Il repart dans la cabine et au travers du casque me demande de chanter au niveau le plus fort que j'imagine pour cette chanson. Je chante quelques couplets. Il me dit ok dans le casque

Jim : Je vais vous envoyer la piste guitare dans le casque, dites-moi si c'est trop ou pas assez fort !

J-R : Baissez un peu la guitare et remontez ma voix dans le casque svp !

Jim : Je vous remets au début entraînez-vous.

Je chante une première fois et je bafouille au 3ème couplet. J'arrête. Il me remet au début et cette fois j'arrive au bout sans encombre.

J-R : Bon on va pouvoir enregistrer maintenant !

Jim : Non c'est dans la boîte, la deuxième fois était correcte, je pense même que le second couplet de la première fois est meilleur !

Sur l'écran le second couplet « première prise » vient prendre la place de celui de la seconde prise. Puis il me fait écouter la piste chant résultante seule.

J-R : Oh mais c'est faux à cet endroit.

Jim : Oui vous n'êtes pas un pro et cela s'entend mais on peut arranger cela.

Il clique sur les échantillons et après quelques secondes on voit apparaître sur l'écran les notes chantées. On voit bien celles qui ne sont pas très justes et il les corrige. On voit aussi que parfois les fins de phase sont trop brutales et oh miracle de la technologie il les allonge comme il faut. Ensuite on re-



vient au début et nous écoutons les trois pistes ensemble et le résultat est flatteur pour un amateur. En quelques clics il copie sur ma clé usb. Voilà la démo est faite. Pour trois minutes d'enregistrement nous avons passé deux heures mais le résultat est cool.

J-R : Avec quoi enregistrez-vous ?

Jim : Cela dépend du type de prise de son. Si c'est du multipiste live j'utilise la console Soundcraft que vous voyez ici et l'enregistreur numérique HD24. Cela me permet d'enregistrer 24 pistes simultanément. Ensuite on fait le mixage, c'est-à-dire que l'on règle les pistes les unes par rapport aux autres en termes de volume et de placement spatial. Ceci implique que le groupe soit homogène et qu'il soit capable de faire le morceau de bout en bout sans erreur ou du moins avec un minimum d'erreurs. Bien souvent il faut la journée pour mettre un morceau en boîte. Souvent on fait la prise de son instrumentale live et on enregistre les voix à postériori. Si c'est du « piste par piste », j'utilise CUBASE comme enregistreur et une carte son à 8 entrées RME. Avec CUBASE je peux recaler les pistes sur un tempo voire intervenir sur la justesse. Par exemple sur une prise de contrebasse il se peut qu'une note soit un poil « trop basse » ou « trop haute » et on peut facilement l'ajuster.

J-R : Donc tous les enregistrements sont numériques !

Jim : Oui avec le numérique, si on a de bons convertisseurs comme ceux du HD24 ou de la RME c'est excellent. Il

est vrai que l'analogique donne une plus grande dynamique, mais le matériel est ancien, coûteux en maintenance et le post traitement est galère. Pour ma clientèle, le numérique est parfaitement adapté. Le plus important à mon sens c'est le début de la chaîne de prise de son, à savoir les micros, leur placement et la qualité des câbles. Il est facile de ruiner une prise de son avec des câbles ou des connecteurs défectueux. Une fois le signal numérisé dans de bonnes conditions on peut l'utiliser à l'infini sans dégradation. Attention également au système de reproduction sonore utilisé pour le mixage.

J-R : Quelle est votre expérience en prise de son ?

Jim : Etant franco-américain, j'ai fait mes études d'ingénieur du son aux USA et plus tard je suis revenu en France. J'ai longtemps œuvré pour des télévisions américaines et françaises et grâce à cela j'ai acquis une grande expérience pour trouver les bons micros ainsi que leur positionnement. Comme en plus je suis moi-même musicien je comprends parfaitement les besoins des musiciens et je sais aller aux devant de leurs désirs.

J-R : De quels instruments dispose le studio ?

Jim : Une grande palette de guitares acoustiques prestigieuses, Martin, Gibson, Ovation, quelques guitares électriques Fender, Gretsch, une pedal steel, un lap steel, un banjo Gibson. J'ai également un partenariat avec des collectionneurs qui me permet d'accéder à des instruments « vintage » si besoin.

J-R : Quelle est la principale qualité du studio ?

Jim : Le respect du son original des instruments et des instrumentistes et le fait que nous pouvons héberger 4 ou 5 musiciens sur place.

Sur ces mots j'ai pris congé de Jim et suis reparti avec dans ma poche un témoin sonore des progrès qu'il me reste à faire.

**STUDIO LA BARONNIERE
RUE DE L'ANCIENNE
SAINT REMY SUR AVRE (28)**

TEL 06 58 65 18 04

**EMAIL :
studiolabaronniere@gmail.com
Facebook page Studio La Baronniere**

YOURA MARCUS par Claude Vue

Pour ceux que ça peut intéresser et tout particulièrement les banjoïstes clawhammer, sachez que Youra Marcus animera un stage de banjo old time à Camaret sur Mer dans le Finistère les 7 et 8 avril. On peut s'inscrire auprès d'Arthur manuel@orange.fr ou au 06.77.66.93.49. Youra est ce que l'on a coutume d'appeler un « historique » du folk français, un sacré personnage haut en couleur. Pour les plus jeunes d'entre vous qui n'ont pas connu les débuts du folk en France voici une rapide biographie de Youra.

Youra est né par hasard (c'est lui qui le dit) en 1952 à Paris d'un père Ludovic d'origine roumaine et d'une mère Eleanor mi ukrainienne, mi écossaise. Le premier instrument qu'il va pratiquer à l'âge de 8 ans, c'est la guitare flamenco avec comme professeur Pedro Soler, l'un des maîtres de la guitare flamenco en France, excusez du peu ! Pedro qui est alors étudiant en architecture se produit à la Contrescarpe où la mère de Youra anime un spectacle de lanterne magique pour illustrer des poèmes. C'est là que Youra fera la connaissance d'Alex Campbell un folk singer anglais, de Rambling Jack Elliott ancien élève de Woody Guthrie et de Derroll Adams le banjoïste de Portland (Oregon) ami de Rambling Jack qui se retrouvent tous chez sa mère après avoir fait la manche dans les cafés du coin. On peut rêver pire comme éducation musicale, non ?

Youra s'entiche tout de suite de Derroll qui lui enseigne les rudiments du banjo. Youra va alors passer des heures enfermé dans l'appartement familial à écouter et décrypter la collection de disques Folkways que sa mère ramène de ses voyages aux Etats-Unis. Au lycée, il a pour congénère un certain Gabriel Yacoub guitariste avec qui il va former le premier groupe d'old time français « New Ragged Company » auquel viendra s'adjoindre le fiddler Phil Fromont. Nos trois gaillards quittent alors le lycée pour s'adonner à leur passion. En 1968, il rejoint le tout nouveau folk club du « Bourdon » plutôt orienté folk français et pour faire bonne mesure le TMS (Trans Mountain Sound) d'obédience américaine. Il n'a pas de préférence du moment que c'est du folk même s'il a quand même une prédilection pour le style américain. C'est ainsi qu'on le retrouve sur le disque de Catherine Perrier « Chansons traditionnelles françaises » et plus tard avec le groupe de Bill Deraime et Mémé Dubest « Wandering » et sur le « Spécial instrumental dulcimer » de Mary Rhoads.

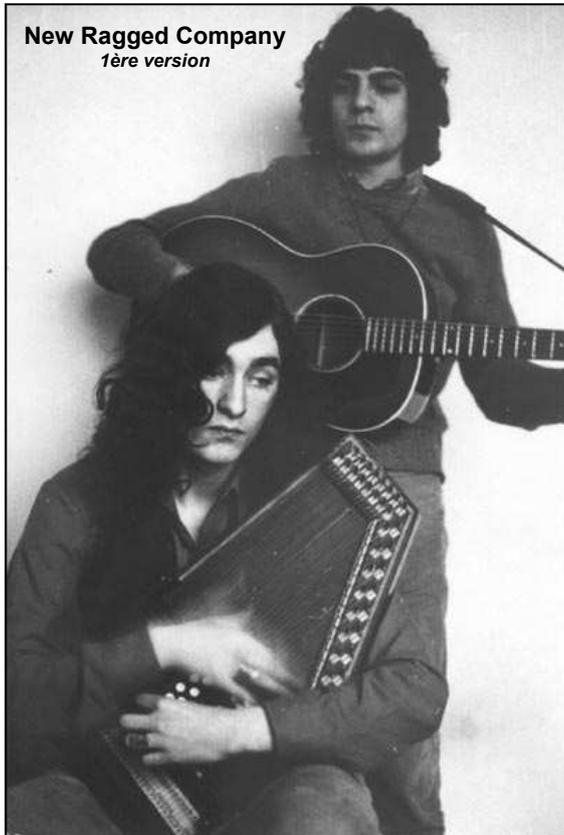
C'est la grande époque des premiers festivals folk en France, il participe à l'organisation de ceux de Malataverne,

Vesdun, Lambesc. Il anime aussi des stages d'initiation au banjo old time à Aubenas, Privas, Genève.

En 1972, il s'installe en compagnie de son ami Patrick Desaunay à Gand en Belgique. Ils vont y passer deux ans. En 1974, il se fixe en Bretagne près de



New Ragged Company
1ère version



Douarnenez pour un an pense-t-il mais en fait il va y rester vingt ans. Il forme en compagnie de Patrick Molard et de son épouse Christi Gibbons le groupe « Termaji ». En 1979, il sort son propre disque chez Arfolk avec Christi « Sans

titre » une pure merveille dont il peut être extrêmement fier. C'est, à mon avis, le meilleur disque d'old time sorti en France, une pure merveille ! (Ah ! La petite fille en vert de Quimper !!!!!!!)

En 1977 il rejoint le groupe « la Chiffonnie » avec Hal Collomb, Serge Desaunay et Diane Holmes Brown. Il a adoré jouer avec eux, son seul regret étant qu'il n'ait pas participé à un enregistrement. Dommage ! C'est à ce moment que Derroll qui habite à Anvers lui propose de le rejoindre pour l'accompagner, l'expérience va durer trois ans, trois ans de pur bonheur pour Youra. C'est à ce moment-là en 1978, que l'on peut les voir ensemble sur scène pour l'hommage à Woody Guthrie organisé au Havre et à Paris. J'y étais et j'en garde un souvenir émerveillé.

Dans les années 80, le folk tombe vraiment dans le creux de la vague et Youra accepte un emploi d'éducateur spécialisé au Centre d'aide pour le travail de Concarneau qui va le faire vivre pendant quatre ans. Après son licenciement, il abandonne la musique et devient sonorisateur du groupe breton « Sonerien Du ». En 1990, il est invité pour le très beau concert donné en honneur du 65^{ème} anniversaire de Derroll en compagnie de Wizz Jones, Pentangle, Jack Elliott, Bill Keith, Happy Traum, que du beau monde !

Après cet intervalle, Youra se retrouve à Roubaix où il va former un duo improbable cornemuse, banjo avec son vieux copain Gérard Rickeboer pour le festival de cornemuses de Berg. Ils ont un beau succès et enregistre un CD.

Il est aussi délégué du Syndicat professionnel des artistes dramatiques ce qui lui vaut de sérieuses inimitiés dans le milieu des organisateurs de spectacle. Il reste pratiquement 3 ans sans pouvoir jouer. A 54 ans avec comme seul revenu le RSA, avouez que ce n'est pas glorieux surtout pour un musicien de cette valeur.

C'est là qu'il se décide à partir en Thaïlande où il a une correspondante. Il lui reste un peu d'argent de la vente de la maison de sa mère en Anjou. Il va y rester 11 ans, vivant de petits boulots et depuis 7 ans comme prof d'anglais.

Et puis en 2017, Erle Manuel a l'idée de lui demander si une petite tournée en Bretagne accompagné à la guitare par son fils Arthur Manuel l'intéresserait. Il saute sur l'occasion et le voici temporairement revenu en France. Pour combien de temps ? Dieu seul le sait et tout le monde sait bien qu'il n'est pas bavard.

Claude Vue

Doc Watson Live at Club 47 *par Claude Vue*

Roc Records et la Southern Folklife Collection de l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill nous offrent à nous les amateurs de la musique de Doc Watson un bien beau cadeau à savoir un concert complet enregistré le 10 février 1963 dans le mythique Club 47 à Cambridge (Massachusetts).

Le Club 47

Qu'était-ce donc que ce Club 47 ? A l'origine, c'était un club de jazz comme il en existait tant dans les grandes villes universitaires américaines. Pourquoi Club 47, tout simplement parce qu'il était situé au 47 de Mount Auburn Street dans le quartier de Harvard Square à Cambridge la cité universitaire de Boston. Ce club était ouvert depuis le 6 janvier 1958 et était tenu par deux jeunes femmes de 23 ans : Paula Kelly et Joyce Kalina et se situait à l'emplacement d'une boutique d'antiquités. Elles désiraient y ouvrir un « coffee house » mélange de restaurant et café. D'après Dave Van Ronk qui avait beaucoup fréquenté ces lieux, le café y était infect.

Mais 1958 c'est aussi le début de la grande vague du folk revival avec l'arrivée sur le marché du groupe mythique le Kingston Trio et son tube planétaire « Tom Dooley ». Tous les mardi soir pendant que les jazzmen prennent leur pose, une toute jeune fille de 17 ans appelée Joan Baez étudiante à Harvard qui chante des chansons traditionnelles occupe la scène. Le public ne tarde pas à en demander et c'est ainsi que petit à petit tout le gratin du folk de l'époque va défiler au Club 47 qui va devenir la Mecque de la musique folk en Nouvelle Angleterre. En 1963 le club est fermé

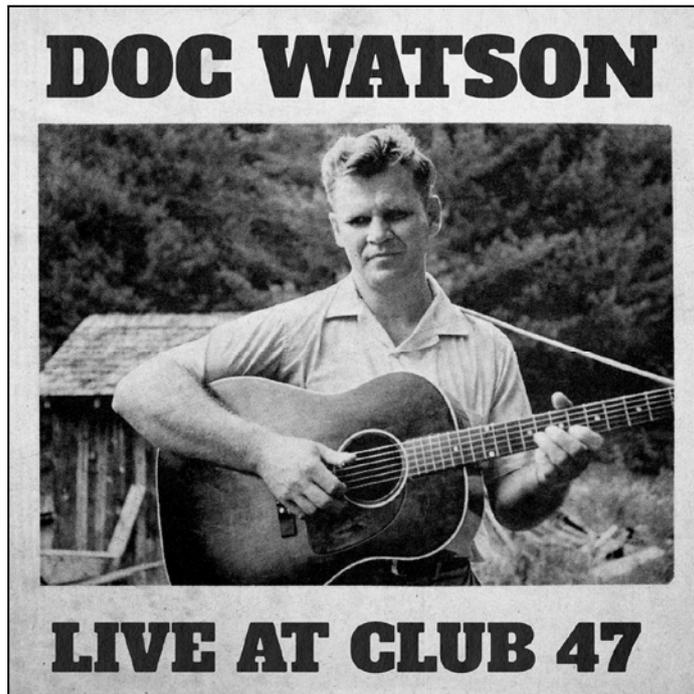


par la police sous prétexte qu'il était illégal d'avoir plus de 3 instruments à corde jouant en même temps dans un restaurant. Prétexte car le véritable motif c'est que le folk est considéré comme une musique contestataire et dans la très prude Nouvelle Angleterre ça passe mal. Le Club 47 déménage dans un local moins exigu à Palmer Street mais garde son nom de Club 47

et devient un club privé avec paiement à l'entrée même si c'est une somme symbolique. La loi est respectée, la police peut dormir sur ses deux grandes oreilles.

Les musiciens attirés des lieux seront le groupe de bluegrass « Charles River Boys » du nom de la rivière qui traverse Cambridge avec Joe Val, les Greenbriar Boys avec Ralph Rinzler, Jim Kweskin et son jugband avec Geoff et Maria Muldaur mais aussi Pete Seeger, Jim Rooney, Tom Rush, Buffy Sainte

Marie et du guitariste John Herald qui avait organisé ce concert. Ralph était persuadé que Doc pouvait faire un carton à Cambridge où le public était plus trad qu'à New York. Pour Ralph à cette époque, Doc était la quintessence même du musicien old time ce qui n'était pas faux mais pas tout à fait vrai non plus, la suite nous l'a montré. D'un autre côté Ralph disait qu'à New-York Doc n'était apprécié que pour son aspect phénomène musical mais pas assez pour le côté humain du musicien.



Avec 26 morceaux et ses 73 mn de durée, ce disque nous offre donc l'intégralité du concert de ce 10 février 1963 au Club 47 et il est vrai que l'on ressent bien le respect du public pour la musique mais aussi pour le musicien. C'est avant tout un concert de musique old time avec des titres de la Carter Family : « Wabash Cannonball », « I wish I was single again », « Little darling pal of mine » et « No telephone in Heaven » accompagné à l'auto-harp. Bien sûr, il y a aussi les chansons qu'il a apprises dans sa famille comme « The house carpenter » ou « Little Sadie » mais aussi celles qu'il a entendu sur le vieux phonographe familial « Old Dan Tucker » des Skillet Lickers, « Sitting on top of the world » des Mississippi Sheiks, « Everyday dirt » de Dave McCarn et beaucoup d'autres. Sur cinq morceaux, il est rejoint par John Herald à la guitare et Ralph Rinzler à la mandoline « Way downtown », « Somebody touch me », « Billy in the lowground », « Blackberry rag » et « Black Mountain rag ». On peut l'entendre au banjo clawhammer sur « Little Margaret » qu'il a appris de Pete Seeger.

Marie le jeune Peter Rowan mais aussi les bluesmen Taj Mahal, Mississippi John Hurt et le Révérend Gary Davis. Pour la petite histoire ni Bob Dylan, ni Phil Ochs ne passeront en vedette au Club 47, ils n'étaient certainement pas assez trad. A la suite du Club 47 des coffee shops dédiées à la musique folk vont ouvrir dans tous les Etats-Unis : le Gate of Horn à Chicago, le Troubadour et l'Ash Grove à Los Angeles, le Second fret à Philadelphie. N'oublions pas les coffee shops de McDougall Street à Greenwich Village à New York les plus célèbres étant le Gaslight et le Gerde's Folk. Le Club 47 fermera en 1968 et rouvrira sous le nom de Club Passim quelques semaines plus tard. Il est toujours ouvert en 2018 et on peut toujours y écouter du folk.

Si vous voulez en savoir plus sur le Club 47 je vous conseille :

-le DVD « For the love of the music, the Club 47 folk revival » 2013 Ezzie films

-le livre « Baby, let me follow you down » par Eric Von Schmidt et Jim Rooney éditions Double Day (1979)

Le disque

C'est le manager de Doc à cette époque : Ralph Rinzler membre fondateur de l'organisation « Friends of Old Time Music » et aussi mandoliniste du



Un beau concert pour les amateurs de Doc et de la musique old time ! C'est à la suite de ce récital qu'il sera approché par le Festival de Newport et qu'il y remportera le succès que l'on sait. Il repassera plusieurs fois au Club 47 seul et puis en compagnie de son fils Merle mais ça c'est une autre histoire. Le 27 avril, ce disque sera disponible en double vinyli. Un beau cadeau à se faire offrir.

Entretien avec Jean-Marc Perrin, luthier Jean-Raphaël Hardy

Jean-Raphaël : Bonjour Jean Marc, nous allons passer quelques instants ensemble pour que tu nous racontes ton métier de luthier. Si nous commençons par exemple par ce qui t'a amené à devenir luthier.

Jean-Marc Perrin : Bonjour Jean-Raphaël, je suis originaire des Vosges à 100 km de Mirecourt, dans les Vosges, d'une famille modeste. Quand j'avais une dizaine d'années, mon frère aîné était fan de Brassens. En entendant cette musique, je me suis dit que c'est cela que je voudrais faire quand je serai grand : jouer de la guitare ! J'avais envie d'apprendre mais je ne pouvais pas en acheter une. Alors j'ai construit ma première guitare avec du bois, des clous et tout ce qui pouvait servir. Bien entendu elle ne fonctionnait pas vraiment bien. Donc, j'en ai bricolé une autre et puis une autre et encore une autre. J'en ai fabriqué une en chêne qui pesait un âne mort. J'ai continué jusqu'à ce que je sois satisfait. Quand j'y repense elle n'était pas terrible cette guitare rouge, mais j'ai pu apprendre à jouer. Parallèlement j'apprenais la musique au sein de l'harmonie municipale, où je jouais de la trompette, mais pour moi souffler n'était pas jouer.

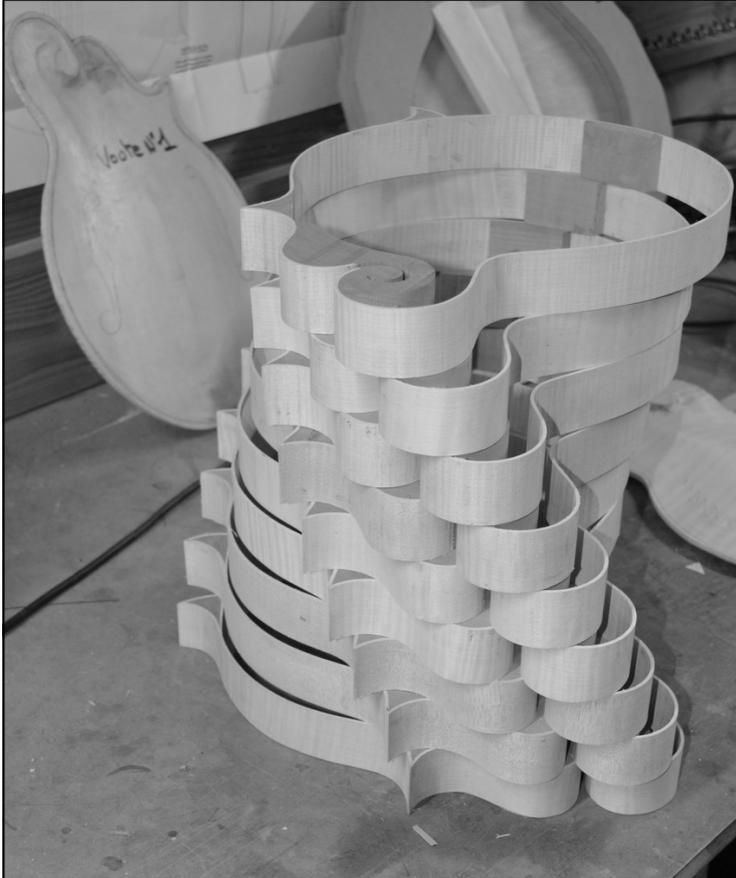
Jean-Raphaël : Et que jouais-tu ?

Jean-Marc Perrin : Je jouais le répertoire de guitare classique, "Jeux Interdits", "Les Etudes de Sor", "Villa Lobos" et même "Bach". Il a aussi rapidement fallu que je trouve du travail. J'ai bien essayé d'entrer en formation à Mirecourt, mais je me suis immédiatement embrouillé avec le formateur qui prétendait que seule la fabrication des instruments du quatuor pouvait être qualifiée de lutherie. Comme j'étais jeune et entêté et que je voulais faire des guitares, je l'ai qualifié d'un mot de trois lettres dont Brassens a fait une belle chanson sans jamais le prononcer ! Cet entretien d'évaluation de mon potentiel en tant que futur luthier a mis un terme à mon cycle de formation. Pour bosser j'ai appris l'électrotechnique et l'électronique et je suis rentré dans l'industrie. Le soir et le week-end je continuais de bricoler des instruments pour mon plaisir. Je me suis rendu compte à cette époque que je prenais plus de plaisir à construire des guitares qu'à en jouer. Je dévorais toutes les publications sur la lutherie et c'est ainsi que j'ai beaucoup appris sur la guitare espagnole et américaine. Un beau jour j'ai décidé de voir ce que valait ma production "amateur", et j'ai mis des instruments en dépôt vente dans des magasins. Ma production a

rapidement eu du succès. Ceci m'a incité à l'aube des années 90 à en faire ma profession.

Jean-Raphaël : Si je résume, tu es un parfait autodidacte dans la patrie des luthiers.

Jean-Marc Perrin : Oui, aussi bizarre que cela puisse paraître. Il faut dire que jusqu'à la fin des années 30 la production de Mirecourt était orientée principa-



lement vers les violons altos et violoncelles, instruments jugés nobles, et peu vers la guitare qui était souvent un instrument joué par les "Dames". En tous cas l'avantage d'être autodidacte c'est que j'ai déjà fait toutes les bêtises qu'il ne faut pas faire. Quand tu vas à l'école, on te dit de faire comme ça et pas autrement, donc tu ne sors pas des sentiers battus et tu n'expérimentes pas. De ce fait tu peux passer à côté de belles choses sans les voir ou plutôt sans les entendre.

Jean-Raphaël : Et qu'est ce qui fait qu'un instrument sonne bien ?

Jean-Marc Perrin : En tout premier lieu la qualité des bois. Pour faire de bons instruments il faut du bois séché naturellement. Chaque essence a ses propres caractéristiques sonores et au sein de chaque essence on va trouver des bois de densité très variable. Je fais très attention au poids des pièces constituant mes instruments. L'art du luthier est d'assembler entre elles les pièces qui se marient bien du point de vue sonore. Ce n'est pas très compatible avec de la grande série.

Jean-Raphaël : Je te rejoins sur le point du poids des instruments. De par mes occupations j'ai eu le privilège de pouvoir toucher des instruments d'exception et je peux t'affirmer que tous ces instruments étaient d'une légèreté remarquable. Néanmoins cela ne suffit pas à faire un "killer"

Jean-Marc Perrin : Non, bien sûr ! Il y a pleins d'autres choses qui contribuent à faire un bon instrument comme les assemblages, la colle etc... Il arrive même que l'on alourdisse artificiellement l'instrument en tête pour lui donner plus d'inertie. D'une façon générale le poids est un ennemi pour le musicien. Il contribue à accélérer sa fatigue et peut via un déséquilibre provoquer des pathologies ennuyeuses comme des tendinites. D'ailleurs ce n'est pas un hasard si beaucoup d'instruments des années 70/80 présentent des qualités sonores en baisse par rapport à leurs aînés. C'est le résultat d'une explosion de la demande qui a entraîné une baisse des exigences en matière de séchage et de densité des bois, associé à une construction en série où on assemble des pièces sans les marier. Aujourd'hui chez les grands constructeurs américains, le bois subit un étuvage pour qu'il soit sec et stable plus rapidement, la fabrication est automatisée et le produit résultant est quelconque.

Jean-Raphaël : Il semblerait que les "Custom Shop" aient recours à du bois séché naturellement et à un choix de la part des luthiers du CS.

Jean-Marc Perrin : C'est ce que nous faisons en tant que luthiers et en plus nous accordons nos instruments. Quand je parle d'accordage, il ne s'agit pas du son des cordes mais du son que produit la caisse de l'instrument. Par exemple avec le bois que j'utilise, pour une mandoline type F5 que tu connais bien, j'essaie d'accorder la caisse entre do# et ré. Sur un instrument de type "Archtop", avant de vernir je monte des cordes sur l'instrument en "blanc" et j'écoute ce qui se passe. En fonction de ce que j'entends je modifie les épaisseurs par racleage jusqu'à ce que je sois satisfait. Une autre chose importante pour moi, c'est autant que faire se peut, de travailler avec du bois en provenance d'un même arbre. Cela me permet de mieux appréhender les caractéristiques du matériau et d'arriver plus sûrement au résultat recherché. Pour la série de mandoline que je suis en train de faire, j'utilise des tables qui proviennent du même épicéa. Avec cet arbre je sais maintenant bien évaluer ce qu'il y a lieu de faire pour atteindre le résultat escompté.

Entretien avec Jean-Marc Perrin, luthier

Jean-Raphaël Hardy

Jean-Raphaël : A propos d'épicéa, j'ai eu en main des instruments merveilleux, certains avec une table à grain serré, certains avec une table à grain fin. Je n'ai jamais réussi à me faire une opinion objective sur la supériorité de l'un ou de l'autre.

Jean-Marc Perrin : Je ne pense pas que l'un ou l'autre soit supérieur. Par contre je vais les travailler différemment. Le grain fin est plus dense à séchage équivalent. Il aura donc une résistance mécanique plus importante qui me permettra de réduire les épaisseurs. On en revient au mariage des pièces.

Jean-Raphaël : Parlons des différentes essences de bois et de leurs qualités respectives

Jean-Marc Perrin : Un des bois que j'aime de plus en plus, c'est l'érable. Ce bois qui est très utilisé pour les instruments classiques et les guitares de jazz, est très intéressant. Jeune, il est un peu froid mais en vieillissant et en étant joué il s'arrondit. On en utilise 3 sortes en lutherie. Pour moi le meilleur est l'érable sycomore, ou érable européen. Il est léger et sonore et a de belles petites ondes. Puis il y a l'érable américain, très utilisé par Gibson il a de belles grandes ondes. Il est un peu plus lourd mais sonne assez bien. Le troisième érable plane ou champêtre est plus commun et moins sonore. On utilise l'érable pour le dos, les éclisses et pour le manche. On peut également le remplacer par le bouleau ou même le tilleul qui sont très intéressants sur le plan sonore et qui sont moins lourds.

Le palissandre et l'acajou présentent de belles brillance et profondeur de son quand on les utilise pour le dos et les éclisses. L'acajou est très intéressant quand il est léger et fibreux pour le manche. Le bois de la touche et du chevalet est aussi important. J'adore les touches et chevalets en palissandre. C'est bien plus sonore que l'ébène qui est un "mateur de son". Quand une caisse d'instrument est un peu trop claire sur le plan sonore, je mets un chevalet en ébène. Si elle manque un peu de clarté je vais mettre du palissandre. Le cyprès aussi est très utilisé pour ses qualités percussives sur les guitares flamenco. En fait le luthier utilise les bois qu'il a à sa disposition pour fabriquer le "son" qu'il souhaite obtenir. Il joue avec les essences, les épaisseurs, les densités, les barrages, les assemblages pour arriver au résultat qu'il souhaite obtenir. Tout ceci est très empirique et finalement c'est en se trompant beaucoup

que l'on finit par savoir comment faire.

Jean-Raphaël : Que penses-tu de l'impact du vieillissement sur la sonorité des instruments.

Jean-Marc Perrin : Au niveau des bois c'est surtout vrai pour l'épicéa. Les tables en épicéa évoluent au fur et à mesure du leur vieillissement sur l'instrument. Pour le cèdre il n'y a pas beaucoup de changement temporel. Certains fabricants utilisent des tables



"torréfiées" ("Roasted" en américain). Cela aurait pour but de simuler le vieillissement naturel du bois. J'ai utilisé quelques tables de ce type et cela ne m'a pas convaincu. J'ai même eu l'im-



pression que le bois était comme "mort". D'ailleurs j'ai actuellement un stock de bois de lutherie qui peut rendre jaloux bien des luthiers, et j'ai de quoi refaire quelques instruments mythiques. Plus que le vieillissement temporel, c'est l'usage qui est fait des instruments qui modifie leurs caractéristiques sonores. C'est vrai des pour les tables en épicéa mais c'est aussi vrai pour les dos en érable. C'est moins vrai pour les acajous et palissandres. Si un instrument n'est pas joué pendant quelque temps il s'endort et il faut quelques heures de jeu pour le réveiller. C'est particulièrement flagrant avec les instruments à table creusée ("Archtop").

Le vieillissement ne change pas fondamentalement le timbre d'un instrument, il a juste tendance à arrondir un peu le son.

Jean-Raphaël : Quels sont tes projets ?

Jean-Marc Perrin : Pour moi commence une nouvelle époque. Je suis devenu luthier par passion et il a fallu vivre de cette passion c'est à dire produire ce que ma clientèle demandait avec le souci d'un juste prix pour le client et d'un juste coût pour moi. Je vais bientôt faire valoir mes droits à la retraite. Auparavant je termine mes commandes (5 mandolines et quelques guitares) et ensuite je poursuivrai mon activité de luthier en mode "réduit" pour produire les instruments que j'ai envie de produire.

J'ai envie de me faire une "Reissue" de quelques instruments mythiques de Lloyd Loar comme :

- La mandoline F5 de 1923,
- La mandole H5 de 1924
- La K5 le mandocello sous la forme de de la L5
- Et enfin la L5 originelle en 16 pouces

J'ajouterai un instrument qui n'existait pas à l'époque : l'octave mandoline, qui comme son nom l'indique est un instrument en quintes à double cordes accordées une octave en dessous de la mandoline. Pour finir j'ai le projet de refaire une "advanced jumbo" de 1935. Je vais également poursuivre quelques recherches sur les instruments celtiques dont j'adore le son. Mon site web signalera les instruments disponibles à la vente. Je veux être plus libre dans la conception et la fabrication de mes instruments. Le fait de passer quelques heures de plus sur une opération ne mettra pas en péril l'équilibre financier de mon activité contrairement à l'artisan qui vit de son art et qui toujours le souci de vendre correctement ses heures.

Jean-Marc Perrin,

1 chemin du vieux St. Amé
88120 St. Amé

03 29 24 06 86 ou 06 87 24 52 82

jeanmarcperrin@wanadoo.fr
<https://www.guitare-perrin.com/>

FESTIVAL FARMER'S BOYS 2018

La dernière fois qu'il y a eu du bluegrass dans la région Valenciennois/

Cambrésis, ça se passait à la MJC de Saint Saulve et c'était à l'époque antédiluvienne de la direction de Michel Bouville et grâce au bénévolat très actif de François Robert. Depuis cette maison vénérable a préféré le Blues et la chanson française jetant ainsi la vieille aventure du bluegrass nordiste aux scories de l'histoire associative. Mais comme dirait un ami belge « tout ça ne nous rendra pas le Congo » alors quand une initiative aussi surprenante qu'inattendue apparaît à l'horizon, il est urgent que FBMA et son représentant régional en l'occurrence moi-même personnellement s'intéresse à la chose.

Fixons le cadre : quelques pots amateurs de musique rustique : Guillaume Sauvage et Fabrice Vollé en tête, un village dans la campagne près de Cambrai : « Ribécourt la Tour », un lieu dans une ferme : la grange du clos Xaviane.

Les 22 et 23 septembre 2017, la deuxième édition du festival fièrement revendiqué Bluegrass a eu lieu avec une affiche originale, débutant le vendredi par la projection du film des frères Cohen O'Brother suivie pour se mettre en oreilles d'une jam session. Le lendemain, ambiance « blues gras » dans la cour avec la prestation marathonienne de l'infatigable Little Legs et ses cigar-box guitars faits maison et détente avec des initiations à la squaredance. Dans la grange, le festival a proposé un groupe anglais « Thunderbridge Bluegrass Band » et 3 groupes français, Mighty Tsar (51) Lampiric Bluegrass Band (44) et Hoe Boys & the devil (59).

Voilà pour l'histoire passons à l'interview, Fabrice Vollé et Guillaume Sauvage ont accepté de répondre à quelques questions :

Quel élément déclencheur a provoqué l'organisation du Farmer's boys festival ?

Nous faisons partie tous les 2 du comité des fêtes de notre petit village où il était bien dur de faire bouger les gens malgré la diversité des activités proposées.

Giom (Guillaume), c'est la machine à fabriquer des événements originaux et on est d'accord tous les 2 pour ne pas faire ce qu'on voit partout. On a rassemblé nos idées et décidé de créer un événement avec un cahier des charges strict : présenter des choses simples et festives avec la volonté de fédérer les gens du coin autour d'un thème qui a vite été trouvé : ce sera autour de la

musique Bluegrass.

soutiens que sont l'AJR et les SHE. Et on y travaille depuis trois mois !

Et puis on a trouvé ce lieu magique : la grange du Clos Xaviane. On avait presque tous les éléments en main pour réussir une belle fête... mais on était 2 et sans le sou ! Nous nous sommes alors tournés vers l'Association Jeunesse Rurale (AJR) qui accompagne les projets tels que le nôtre. C'est là que l'aventure a réellement commencé : Yves, directeur de l'AJR, nous a écouté, présenté des gens qui ont aimé notre idée et il nous a aidé à mettre en place notre première édition.

Nous avons pu recevoir Secret Garden & Dusty Man (59), Rural Blues Band (80), Johnny Dick (B) et Cookie & The Biscuit Rollers (02), un programme un peu éclectique mais l'esprit bluegrass était bien là. Tout le collectif était content et on a préparé toujours dans le même état d'esprit la deuxième édition avec toujours quatre formations qui se sont produites avec une petite fierté puisque nous avons pu inviter une formation anglaise : notre festival prenait une dimension internationale !

Et ce 13 février 2018, c'est Mardi Gras et le collectif devient officiellement l'association « The Farmer's Boys » validée par la sous-préfecture. L'édition 2018 aura donc un petit goût d'indépendance et d'autonomie toujours en partenariat avec nos fidèles

Comment avez-vous découvert cette musique et êtes-vous devenus ce que l'on appelle des aficionados ?

En ce qui me concerne, c'est lors de différentes éditions des American Journeys (Festival country organisé à Cambrai) que j'ai découvert le Bluegrass. Depuis, je surveille les ondes, surtout belges (Classic 21) où on peut entendre quelques mélodies bluegrass dans les émissions à thèmes. Et puis, il y a le web...

Pour Giom, c'est lors d'un festival alsacien début 2000, que la rencontre a eu lieu. « J'ai découvert des musiciens aux origines différentes, chacun venait avec un instrument différent, un violon, un banjo, une mandoline, et en décrivait l'histoire. Puis, il y a eu une Jam entre ces artistes et j'ai trouvé le moment grandiose, il y avait à la fois une histoire humaine et culturelle à découvrir. Et j'ai conservé l'idée d'exploiter ce thème ».

Quel genre de bluegrass vous attire, car les styles sont aujourd'hui très larges et très variés, du plus pur style traditionnel à des expériences très proches de la pop ?

Au risque de choquer les plus avertis, et il ne faut y voir aucune provocation, c'est plus l'ambiance que nous aimons qu'un style particulier. On veut retrouver les accents de cette musique rurale américaine, issus des aïeux qui ont quitté l'Europe avec leurs souvenirs et leurs instruments, la réunion après le labeur de la semaine, on se réunit pour jouer, le public est là et tout le monde se réjouit, et passe du bon temps, ... C'est ce que nous voulons faire ressentir au public de notre festival : l'ambiance « roots » avant tout. Que l'œuvre soit extraite du répertoire le plus traditionnel (Bill Monroe) ou inspiré d'un album de Bob Marley, le plaisir est identique...pourvu que l'émotion et la joie des musiciens soient bien présente et fasse voyager le public.

Comment avez-vous pu rendre possible la mise en place d'un festival de ce type sachant que les aides publiques dans ce domaine sont rarissimes ?

Comme dit précédemment, nous avons reçu l'aide efficace en de nombreux domaines de l'AJR. Chaque personne qui a rejoint le collectif a mis ses qualités et compétences à disposition pour réduire les coûts au minimum. Pour l'édition 2017, nous avons eu un coup de main de l'association Scènes du Haut Escaut qui a géré la communication et un projet de crowdfunding.

FESTIVAL FARMER'S BOYS 2018

Pouvez-vous nous décrire le lieu ? et les moyens que vous mettez à disposition, sono, éclairages, comment vous aménagez l'espace public, ... etc.

Notre festival est organisé au Clos Xaviane, à Ribécourt-la-Tour. Le public est accueilli sur un site privé au sein d'une ferme reconverte partiellement en chambres d'hôtes. Xavier, le propriétaire, met à notre disposition son immense cour et sa grange au cachet inimitable.

Nous profitons de ces espaces pour proposer à l'extérieur, une restauration maison avec plats traditionnels concoctés par Giom et des initiations à la squaredance tandis que la grange accueille les groupes et la buvette.

En 2017, nous avons bénéficié du ma-



ériel sono et éclairage qu'un artiste chanteur et animateur a mis gracieusement à notre disposition. Cette année, il faudra louer un minimum de matériel pour compléter celui prêté par l'AJR. Tout est optimisé pour la maîtrise des coûts. Et juste pour l'anecdote, pour éviter la location, nous avons même construit nos propres toilettes sèches pouvant accueillir des personnes à mobilité réduite.

Comment financez-vous votre projet (subventions, mises à disposition de matériel, appel aux fonds privés, sponsors, ...) ?

C'est là le gros du travail et où il y a matière à réflexions...

L'AJR nous a aidé à prioriser nos dépenses et essayer de décrocher une subvention pour 2018.

Nous avons également testé le financement participatif (crowdfunding) que

nous comptons relancer cette année.

Nous faisons payer une participation aux frais de 8€ et nous proposons un repas maison et la buvette qui contribuent au financement.

Cette année, nous organisons un repas-concert à l'occasion de la Saint Patrick, en mars, pour faire entrer quelques devises dans les caisses toutes neuves de notre association toute neuve mais c'est vraiment stressant de courir après l'argent...

Parlez-nous un peu de vos bénévoles qui ils sont ce qu'ils font et comment ils se rendent utiles ?

Les Farmer's boys ! (c'est le nom des membres) Nous formons une belle équipe qui sait relever les défis pour mener à bien notre festival puisque ça va de la sonorisation à la confection des repas aux toilettes en passant par de la décoration, la traduction français-anglais, etc.



La troisième édition est prévue pour le début du mois de juillet 2018 ?

Et oui, cette année petite nouveauté puisque les 2 premières éditions ont eu lieu fin septembre et cette année, nous



proposons notre festival les 6 et 7 juillet.



Quelle sera l'affiche au niveau des groupes invités ?

A l'affiche, cette année, là aussi une nouveauté.

Nous proposerons 3 formations bluegrass : *Five & Dime blues* (Ile de France), *Boomditty* (33), *Dangerfields Pickers* (59) et une formation blues *Wild Boogie Combo* et pour l'après-midi, spécial guest : Little Legs et ses cigar-box.

Comment les sélectionnez-vous ?

J'ai contacté une vingtaine de formations trouvées sur les pages officielles française et belge de la fédération bluegrass. Nous avons également été sollicités par certains artistes qui avaient entendu parler de notre manifestation.

Nous souhaitons aussi faire du vendredi une soirée danse avec le squaredance qui a remporté un vif succès l'année dernière

Quelque chose à ajouter ?

Je ne voudrais surtout pas que ce que je vais dire passe pour un coup de brosse à reluire mais je souhaiterais faire part de la grande et bonne surprise que j'ai pu avoir lors des différents échanges avec les artistes

retenus ou non, tous des gens passionnés et désintéressés qui ont su entendre nos contraintes et comprendre que nos moyens sont modestes.

Votre volonté à tous de faire connaître votre musique fait chaud au cœur pour les petits organisateurs que nous sommes et prouve que nous ne nous sommes pas trompés dans le choix de notre thème!

Nous souhaitons également lancer un appel aux artistes pour nos futures éditions car nous souhaiterions faire découvrir plus amplement culture et folklore musicaux de nos cousins outre-Atlantique, musique cajun, zidéco et des démonstrations ou initiations d'instruments tels que cuillers, claquettes, washboard... ça vous tente ? on attend vos propositions.

Festival « Autour du Banjo » à Marguerittes

Le festival « AUTOUR DU BANJO », le seul du genre en Europe, est une rencontre de musique acoustique qui verra sa sixième édition les 15, 16 et 17 juin 2018 à MARGUERITTES à 10 kilomètres de Nîmes. Bien sûr, ce festival s'adresse aux banjoïstes, mais pas seulement. ... Tous les musiciens sont invités, avec ou sans leur instruments divers et variés à participer, seuls ou en groupe, à cette fête placée sous le signe de l'amitié, de la bonne humeur, et avant tout de la musique. Mais les non musiciens ne sont pas oubliés car il y a des activités et animations pour tous. La programmation s'adresse aux professionnels mais également aux amateurs de banjo, tout comme de musique acoustique et tous : adultes, jeunes, moins jeunes ou enfants pourront y trouver un intérêt grâce à une programmation ciblée et variée.

Pendant toute la durée de l'événement, tous les joueurs d'instruments de musique acoustique, professionnels ou amateurs, seuls ou en groupe, même les formations incomplètes ... sont les bienvenus pour participer aux concerts ou nombreuses « jam session » (bœufs musicaux) autour du banjo 4 cordes, 5 cordes, 6 cordes, old time, classique... et autres instruments divers.

Des concerts gratuits ponctuent la journée de Jazz New Orléans, Bluegrass, Musique irlandaise, Cajun, Manouche, Blues, Americana, Western swing, ... Il suffit de s'inscrire sur le site. Cette année de nouveaux groupes sont présents pour venir enrichir les « habitués du festival » comme **Ramblin' Pickers**, **Les Grasslers**, **Kistindiz**, **Aerograss**, **Moons-hine**, **Musique du Jour**, **Did Martin & Long Ride**, **JF Gion** et d'autres encore qui se joindront aux fidèles comme et pour ne citer qu'eux **Long Road**, **Les Country Porters**, **Durango**, **Dangerfields Pickers**, **le Blauzac Big Band**, **les Jazz'pirateurs**, **Clair de Swing**, **Gérard Le Gall**, **Philippe Sala**, **Erick Millet**, **Yves Navarre**, **Paul Bishop**...

Les LONG ROAD (groupe de bluegrass) et **Les JAZZ PIRATEURS** (fanfare New Orléans) animeront le marché de Marguerittes le samedi 16 juin au matin.

Des concerts payants sont organisés généralement le vendredi soir et le samedi soir, afin d'aider à régler les frais que les trop minces subventions ne permettent pas de couvrir : SACEM, assurances, locations et frais divers ...

Le samedi soir, trois exceptionnels banjoïstes 5 cordes qui sont également les « parrains » du festival : Le groupe **Banjomaniacs** (**Gilles Rézard**, **Jean-Marc Delon** et **Dominique Putinier**) proposeront leur spectacle

« **Clap Trio** » (spectacle de virtuoses teinté d'humour sur le thème des bandes originales de films). Ce même soir, se produira également un groupe de jazz dont la notoriété n'est plus à faire : **Hippocampus Jass Gang**, composé de

3^{ème} édition. Ils vous entraineront à la Nouvelle Orléans des années 20. A ce jour notre programmation n'est pas arrêtée pour le vendredi soir.

Bien sûr sont proposés des **stages et master class de musique**, payants, qui sont axés sur le banjo et sur les instruments acoustiques « autour du banjo » (banjo bluegrass, banjo ténor irlandais, banjo old time, banjo 4 cordes New Orléans, guitare flatpicking, guitare manouche, guitare fingerpicking, contrebasse, harmonica en fonction de la disponibilité des intervenants...).

Des **scènes ouvertes**, c'est-à-dire sans programmation préalable, sont mises à la disposition de tous. Chacun peut s'y essayer. De même, durant tout le WE, les « jam sessions » sont principalement à l'honneur (ouvert à tous, quel que soit le niveau). Rien n'est imposé et chacun est invité à s'y greffer au gré de son envie.

Pour être complet, évoquons des **démonstrations** et initiations gratuites de **line dance** et des **démonstrations de swing**. Les **écoles de danse** sont les bienvenues. Des **musiciens chevronnés** présenteront leur instrument comme le Banjo 4 cordes, le Banjo ténor irlandais ou le Banjo old time. Des **stagiaires** peuvent faire une démonstration du fruit de leurs stages.

Justes Cordes du sympathique **Sam Hutchings** organisera en intérieur une exposition de lutherie tout comme une exposition des créations du réalisateur des affiches du festival Bernard Barazzoni et une exposition de peintures à confirmer.

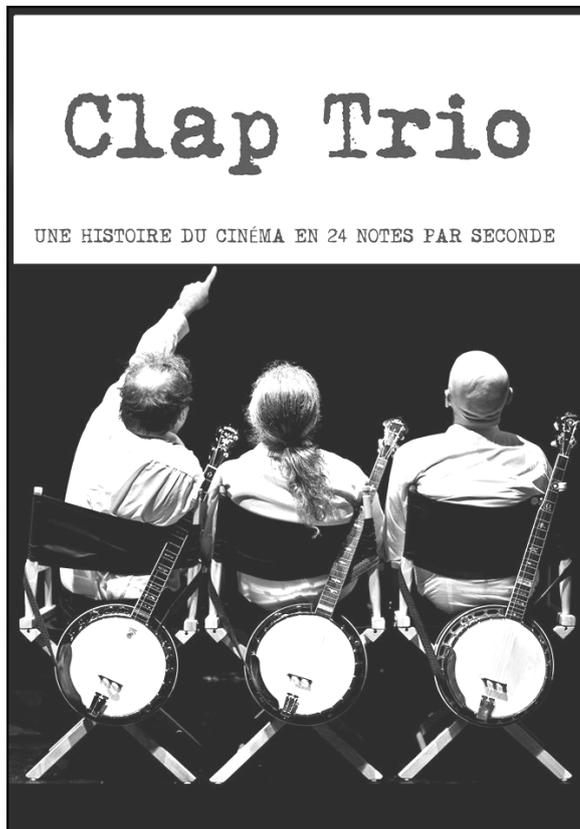
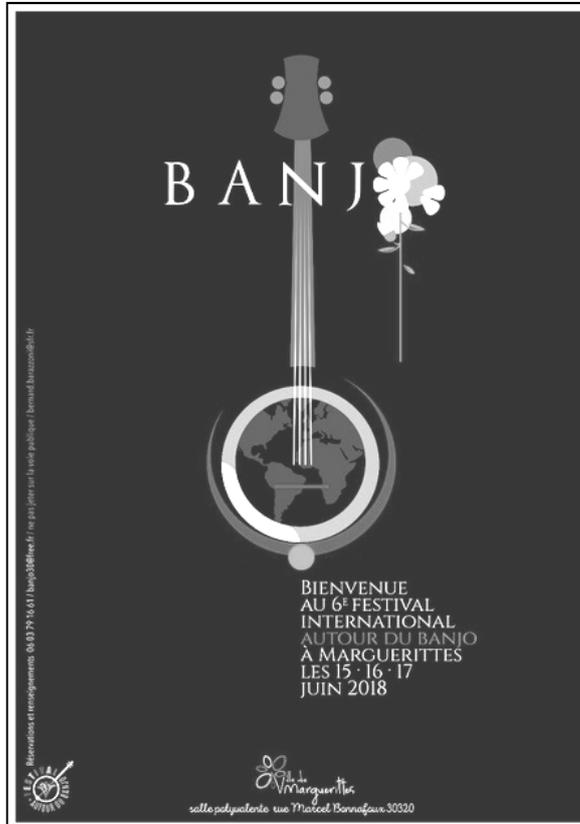
Cette année, **Jean-François Gion** propose en amont du festival un spectacle musical inter actif à l'attention des enfants de la commune de Marguerittes afin de les sensibiliser à cet événement.

Un **moment musical** est également prévu pour que les **jeunes** artistes puissent se produire avec leur instrument de prédilection.

Vie pratique : Coin restauration rapide, buvette et « bar à café ». Tentes ou camping-car sont autorisés (Douche et sanitaires à disposition à la salle des fêtes).

En **conclusion**, un festival d'un haut niveau musical, mais un événement convivial et amical où les plus doués côtoient les débutants dans une joyeuse et festive ambiance.

La programmation étant encore soumise à modifications vous êtes invités à suivre les informations par le biais des liens ci-dessous.



jeunes et fort talentueux musiciens de Montpellier dont l'excellent banjoïste Joseph VU VAN a été le parrain de la

Site Internet : banjo30.free.fr

Page facebook : [banjo pratique](https://www.facebook.com/banjo.pratique)

Trophée d'une association : « Unissons »

L'association margueritaise "Unissons", qui a repris le flambeau de l'association Faï Tira de Saint-Gevasy, a reçu le "trophée des associations" 2018 décerné par le Crédit agricole aux associations méritantes.

Ils ont eu la joie d'être lauréats cette année, tant pour le festival « Autour du banjo » dont la notoriété grandissante n'est plus à démontrer depuis 5 ans, que pour les nombreuses actions caritatives des musiciens au grand cœur: animations dans les hôpitaux, concert caritatif pour récolter des fonds à l'attention des

sinistrés lors des inondations, concerts pour médecin du monde pour l'association ELA, soutenue notamment par Zinédine Zidane, contre les leucodys-

trophies, pour un village du Burkina Faso et d'autres manifestations humanitaires. Ils ont également joué pour « Voiles pour vous »; c'est une association qui fait faire de la voile aux enfants handicapés.

Le comité directeur du Crédit Agricole et le Directeur de l'agence de Marguerites, M. Yamani a relevé ces actions altruistes et a félicité les membres et bénévoles au grand cœur, dont la présidente Marie-Ange Parère, a reçu, au nom d'Unis-Sons un chèque pour encourager la pérennité de leurs louables activités.



En Vrac et dans le désordre

- **Jean-Paul Aleman** : 63490 Condat-les-Montboissier
Tél : 04 73 72 18 67 aleman.guitars@orange.fr
- **Guitares Beuzon** Allée de Fontbonne, route d'Arles, Villevielle
BP 62019 30252 Sommières Cedex Tél: 04 66 80 30 72
www.guitaresbeuzon.com gerard.beuzon@dbmail.com
- **Lutherie Celtic** (Ile de France)
Tél : 01 60 23 03 63 6 cours de Verdun 77100 Meaux
- **Hervé Coufleau** (Saône-et-Loire)
Tél : 03 85 36 95 80 www.coufleauguitars.com
- **Jean Domengie** (Ile de France) Tél: 01 30 51 29 57
8 rue du Mesnil St Denis 78310 Coignieres
- **Philippe Fromont** CH - 2325 Les Planchettes
Tél: 032 913 60 81 www.philippefromontluthier.com
- **Pierre Lajugée** (Alsace)
Tél : 03 88 89 62 39 7 rue des Roseaux 67340 Ingwiller
- **François Migeon** (Vichy)
Tél: 04 70 98 73 66 www.luthier-guitare.com
- **Patrick Penaud** (Vienne) 32 bis rue Armand Caillard, 86170 Neuville en Poitou (Cordes pincées: banjo, guitare, basse...).
- **Patrick Perrichon** – lutherie violon, 11 rue pêcheurie 26100 Romans (Isère) Tél: 04 75 70 34 59 patperrichon@yahoo.fr
- **Jean-Marc Perrin** 1 Chemin du Vieux St Amé, 88120 St Amé
Tél: 03 29 24 06 86 ou 06 87 24 52 82
<https://www.guitare-perrin.com/> jeanmarcperrin@wanadoo.fr
- **Rémi Petiteau** Luthier en guitare, fabrications sur mesures, réparations, La verge au Moine, 03160 Saint-Aubin-Le-Monial
Tél: 06 77 23 58 36 <http://guitares-to.fr>
- **Eric Stefanelli**, fabriquant de banjo
3 rue Bonne Aide 21460 Courcelles Fremoy Tél : 03 80 96 31

Pas de liste de groupes bluegrass cette fois-ci, pour plusieurs raisons: un problème de place (priorité à l'actualité) et nécessité de refaire la liste car beaucoup de groupes n'existent plus.



Last Echo, en 2015, à Funcar. Ce groupe est en stand by.

FESTIVAL LA ROCHE FOR EVER

Le festival bluegrass de La Roche sur Foron, c'est sans-doute le plus grand festival de musique Bluegrass en Europe ! Déjà la 13e édition du mercredi 1er au dimanche 5 août 2018. Ce Festival a été nominé 3 fois pour le Prix du "Best Event of the Year" par IBMA à Raleigh (USA), en 2012, 2015 et 2016 !!! Cette année, 32 concerts gratuits (sans compter le Off), 29 groupes de 14 pays. 19 groupes viennent pour la 1^{ère} fois à La Roche et il y a 4 groupes français (plus que tout autre pays).

Les têtes d'affiche :

- **Molly Tuttle** (USA). A été primée « Guitariste de l'année » en 2017 par IBMA (1^{ère} femme à remporter cette distinction à 24 ans).

- **Frank Solivan & Dirty Kitchen** (USA). A été primé « Groupe instrumental de l'année » en 2016 par IBMA.

- **Rapidgrass** (USA). Pour la 3^{ème} fois à La Roche, ils animent les stages d'avant festival et offrent une bourse au groupe vainqueur du concours pour qu'il puisse venir se produire au festival qu'ils organisent dans le Colorado.

- **Gypsy Cattle Drive** (USA) (en fait le groupe jazz/swing de Rapidgrass pour le dimanche soir)

- **I Draw Slow** (IRE) (groupe qui tourne presque exclusivement aux USA)

- **Red Wine** (ITA) (40e anniversaire du groupe)

- **Accordzéam** (FRA) (groupe classico-jazz-grass de Raphaël Maillet, avec Gilles Rézard au banjo)

- **Le Chat Mort** (SWE) Pour la 1^{ère} fois à La Roche en 2011, vainqueur du concours 2017 à égalité avec ...

- **Pine Marten** (IRE) vainqueur concours 2017 à égalité. Pine Marten possède une solide technique instrumentale. C'est une formation atypique avec banjo, contrebasse, guitare (ou mandoline) et violoncelle.

Les groupes du concours :

Bàry (CZE) : 1^{ère} fois à La Roche. 5 musiciennes. Quelques changements dans la composition du groupe depuis sa création en 1989. Elles jouent une country moderne, du bluegrass et quelques compositions.

Hillfillies (SWE) Groupe féminin qui joue depuis 2002, et fut très apprécié lors de sa dernière prestation à La Roche. Leur musique oscille entre bluegrass, country et musique folklorique suédoise

Heartbeats (SLK) : 1^{ère} fois à La Roche. 6 musiciens qui distillent un peu de jazz dans un bluegrass contemporain. Certains membres du groupe sont des habitués du festival de La Roche.

The Shackleton Trio (GBR) 1^{ère} fois à La Roche Un mélange de folk, d'américana et de compositions, influencé par

les traditions folkloriques britanniques, américaines et scandinaves, avec une touche de leur Est-Anglie natale.

Red Herring (NDL) Synthèse de la musique traditionnelle et des sonorités plus modernes, ils vont nous divertir avec des chansons de meurtre ou d'adultère, un jeu efficace et des harmonies vocales superbes. De retour avec



Molly Tuttle

un nouveau personnel et le maître du banjo Paul Van Vlodrop.

The Often Herd (GBR) 1^{ère} fois à La Roche. Leur musique est une synthèse des harmonies de la Californie du Sud avec les sons plus industriels du Nord-est de l'Angleterre. L'improvisation n'est jamais très loin et le spectacle n'en est que plus dynamique.

Travelling Twisted Timber (CZE) Formé en 2014, ils jouent leurs chansons préférées d'une manière originale, en jouant des reprises (Beatles, Floyd, Cash ...) et des compositions.

The Fretworkers (NOR) 1^{ère} fois à La Roche. Ce trio joue traditionnellement un Bluegrass énergique. Ils mélangent les standards du répertoire bluegrass



Taquine

classique avec des compositions pour rendre le spectacle plus personnel.

Sur la Grande scène :

Powergrass (POL) Apprécié à La Roche lors de leur venue en 2016, ils sont devenus l'un des groupes-phare de la scène musicale polonaise. Beaucoup de vitalité, d'énergie, de jeunesse, et d'expérience acoustique ...

Milkeaters (CZE) 1^{ère} fois à La Roche. Formé en 2015, désirant atteindre un style personnel, ces vétérans tchèques du bluegrass martèlent la basse pour souligner le rythme en alternant chansons anciennes et nouvelles et en ajoutant leur composition

The Yokel (FRA) Quelque part entre folk, bluegrass et pop ils distillent leur propre musique, un mélange de la musique de la côte Est et de l'Amérique du Sud, à la sauce française. Les instruments bluegrass classiques sont rehaussés par une trompette. Un désir de faire la fête.

Old Time Hayride (DEU) De nouveau après leur prestation réussie lors des déjeuners de 2017, leur musique, ancrée dans la musique des Appalaches reste moderne et fraîche.

Barcelona Bluegrass Band (ESP) 1^{ère} fois à La Roche. Une nouvelle composition du groupe auteur du maître du banjo : Lluís Gomez. Cette formation joue de la musique traditionnelle des Appalaches, enrichie d'un mélange de chansons originales avec des influences blues, jazz et celtique.

Duo Ro (RUS) Ce duo énergique avait séduit le public de La Roche en 2017 avec un style original, sera chargé de clôturer le festival cette année. Ce duo mandoline-guitare saute du rock au jazz, en passant par des chansons classiques, puis ils reviennent au folk et au bluegrass. Epoustouflant.

Midi

Jessie & the Gents (CHE) : Un nouveau groupe de Suisse avec 3 chanteurs et un accordéon (c'est la 1^{ère} fois au Festival).

Kathy Simon (POL) : Un tout nouveau groupe country et bluegrass de Pologne jouant des compositions originales et des reprises avec deux voix féminines principales.

Fierce Flowers (FRA) Un trio de Paris, créé en 2016, chantant de l'old-time, du folk et de l'Americana en anglais et en français

Taquine (FRA) : Un duo lyonnais, qui raconte de vraies histoires tendres et drôles en français et en anglais avec de belles parties instrumentales guitare/violon.

Stereo Naked (DEU) Duo. Chantent leur propre chanson, entrecoupé de morceaux des Appalaches

Hot Rock Pilgrims (GBR) L'un des groupes bluegrass les plus populaires de la scène britannique. Leur musique est basée sur un chant aux harmonies puissantes, sur le violon et sur une basse percutante.

Hamawe Roots Festival - The Green Espace - Festival de Vorthuizen - Festival de Bühl

Hamawe Roots Festival

En 2005, l'ASBL Musique Acoustique créait le premier festival de Musique Bluegrass Belge, cette musique traditionnelle des fermiers du Kentucky, descendants d'immigrants anglo-saxons. Pour cette raison, ce festival se passe dans le même cadre authentique et champêtre.

La **Ferme Roiseux** fut choisie pour l'accueil, pour les locaux (hangar) et pour le sens de l'hospitalité. Puis l'ASBL souhaita ouvrir le festival à l'ensemble des musiques traditionnelles américaines et renomma celui-ci en « **Roots** ».

Le **Hamawe Roots Festival** était né ! D'année en année, la programmation a permis d'entendre : Old Time, Blue-



grass, Cajun, Zydeco, Honky-Tonk, Hillbilly, Blues, Gospel, Tex-Mex, Mariachi, Dixieland, New-Orleans, avec la Savoy Family (Cajun), le groupe féminin Uncle Earl (Bluegrass, Old Time) ou récemment le nouveau « roi » du Zydeco : Geno Delafosse. L'ajout d'un deuxième jour de festival permet de proposer des soirées louisianaises remplacées actuellement par la Rockabilly Night.

Le 19 mai : La 14^e édition du Festival relance sa « Rockabilly Night » le samedi 19 mai dès 19h. Filles et garçons auront l'opportunité de se faire coiffer et/ou raser à l'ancienne en faisant appel au « Petit salon de Madame » et au « Comptoir de Monsieur », tout ça à prix tout mini ! Un repas Americana sera servi à partir de 19h (sur réservation !), puis suivront les concerts dès 21h avec **RED BACK SPYDERS** (DK-D) et **THE LAST ROW** (B), ce dernier ayant fait un tabac cet été lors des apéro-kiosques.

Le 20 mai : Le **MAGIC JAZZ BAND**

ouvrira les festivités : six musiciens, qui depuis 2002, partagent la passion du jazz dixieland. On les retrouvera tout au long de la soirée pour assurer les intermèdes entre chaque groupe, laissera place au « girls band » **THE JOLENES** (UK).

Avec des harmonies et des coiffures évoquant l'époque vintage des 50's, les Jolene proposeront un mélange de bluegrass épicé avec un soupçon de rockabilly. Dans leurs robes rouges emblématiques, les Jolene se réunissent autour d'un seul micro dans le style bluegrass traditionnel mélangeant violon, guitare, banjo, contrebasse et foot-stomping !

Ambiance similaire mais style différent : les **SATIN DOLL**

SISTERS (F), groupe rétro vocal féminin (50's et 60's) feront revivre le swing et le glamour des années 50 tant par leur look que par leur musique. De leurs voix aux timbres bien différents, elles interprètent des reprises des « Andrews sisters », des « McGuires Sisters », des « The Chordettes » et bien d'autres.

Place ensuite à la tête d'affiche de la soirée : **HORACE TRAHAN AND THE OSSUN EXPRESS** (USA), qui contribue à la promotion de la musique zydeco. C'est une musique profondément ancrée dans la musique traditionnelle créée avec de fortes influences cajun, country et western. Concert unique en Belgique ! Enfin, comme à l'habitude, le roots authentique et festif des **STRAPS** clôturera la soirée. Les Straps sont influencés par le bluegrass (Bill Monroe, les Stanley Brothers, Ricky Skaggs), l'Old Time (Doc Watson, John Hartford), les Spirituals ou les Cajuns www.hamawe.be - info@hamawe.be Facebook : Hamawe Roots Festival

Festival de Voorthuizen

Jeu 10 mai

- 15:00 - Babes in the Grass (NL)
- 16:00 - Brzdari (CZ)
- 17:00 - Red Herring (NL)
- 18:00 - Break
- 19:30 - Kathy Simon Band (POL)
- 20:30 - Rawhide (BEL)
- 21:30 - Old Salt (INT)

Vendredi 11 mai

- 15:00 - Stringtime (NL)
- 16:00 - Brokeland Bullets (NOR)
- 17:00 - Watson Bridge (FRA)
- 18:00 - Break
- 19:30 - Heartbeats (SLO)
- 20:30 - P. Rowan & Red Wine (USA/IT)
- 21:30 - Bary (CZ)

Samedi 12 mai

- 15:00 - Hanny Hil & Blue Night (DE)
- 16:00 - Traveling Twisted Trio (CZ)
- 17:00 - Bluegrass Stuff (IT)
- 18:00 - Break
- 19:30 - Tennessee Studs (NL)
- 20:30 - Sunny Side (CZ)
- 21:30 - Folk Town (SWE)

Festival de Bühl

Vendredi 11 mai 2018, 20h à 23h30

Pert Near Sandstone (USA)
Murder Murder (Canada)

Samedi 12 mai 2018 11h30 à 23h30

St Beaufort (Allemagne)
Ila Auto (Norvège)
Sierra Hull (USA)
Peter Rowan (USA) &
Red Wine (Italie)



Festival de Craponne sur Arzon



Après la réussite du 30^e festival, Dephine Magaud, présidente et les organisateurs ont choisi de redynamiser cet événement : ouverture de la programmation à des styles apparentés à la Country Music comme le

Rock, le Blues ou la Folk Music (la Country reste au cœur de la programmation) et adoption d'un nouveau nom : **THE GREEN ESPACE**, car à Craponne, ce n'est pas seulement la musique, mais c'est aussi la convivialité pour pouvoir passer un bon week-end. Par ailleurs, le festival Off continuera à animer le centre de Craponne.

www.festivaldecraponne.com
info@festivaldecraponne.com
Tél : (+ 33) 04 71 03 25 52

Vendredi 27 juillet
Appaloosa (F)
Sam Outlaw (USA)

The Nickel Slots (USA)

Samedi 28 juillet
Newtown (USA)
Tommy Ash (USA)
Mike & the Moonpies (USA)
Southern Avenue (USA)
Gunwood (F)

Dimanche 29 juillet
Loolie & the Surfing Rogers (F)
Blue Water Highway (USA)
Status Quo (GB)
Gaëlle Buswel (F)

L'atelier Bluegrass de St Denis les Bourg par Claude Rossat

Voici un aperçu des ateliers Bluegrass que j'organise avec l'association Accords Musique, dans les locaux municipaux et l'école communale de St Denis les Bourg. Les ateliers sont répartis sur l'année scolaire, de septembre à juin et ceci sur 16 séances de 2h00, le samedi matin. On ajuste le calendrier des séances en fonction des disponibilités de chacun. Les élèves travaillent sur le répertoire Bluegrass Traditionnel et aussi plus généralement sur des titres que chacun peut choisir et suggérer au groupe. L'accent est mis sur le jeu les instruments dans la musique Bluegrass, sur les techniques instrumentales ainsi que sur les techniques vocales (j'écris en général les choruses, les harmonies vocales et fournis plus généralement tous les documents dont les élèves ont besoin).

Le groupe de cette année est composé d'un guitariste, de 2 violonistes, d'un chanteur, d'un mandoliniste et d'une bassiste. J'assure quant à moi la partie banjo car je n'ai très malheureusement pas d'élève intéressé par l'instrument, ceci déjà depuis que j'ai ouvert cet at-

elier l'an dernier. Donc, si parmi les lecteurs de cet article, certains habitent dans la région de Bourg / Mâcon / Lyon / Lons le Saunier et sont intéressés par la pratique du banjo en groupe et (ou) des cours particuliers, qu'ils n'hésitent pas à me contacter via le site de l'association ou directement au 04



74 42 33 80.

J'assure aussi, à la demande de l'association, des cours particuliers. J'ai cette année 2 élèves en guitare. Les cours sont généralement programmés le mer-

credi en fin d'après-midi. On essaie de sortir du cadre scolaire autant que possible et il nous arrive d'aller jouer à l'extérieur sur certaines manifestations, ce qui est en général très apprécié par les groupes. En fonction du nombre d'inscrits, il est possible de répartir les participants sur plusieurs groupes bien entendu. Cette année le problème ne se pose pas mais l'an dernier par exemple, j'avais une douzaine d'élèves que j'avais regroupé par niveau de pratique (débutant et confirmé).

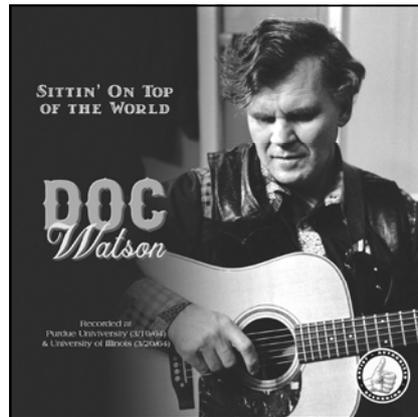
Des stages de banjo, de découverte du Bluegrass, de pratique de la musique en groupe sont aussi organisés et programmés en fonction du nombre d'inscrits (5 au minimum) et de leur niveau, ceci sur une journée, généralement le samedi. Le tarif reste abordable (50€ par inscrit). Enfin, pour finir, ces ateliers, cours et stages sont évidemment ouverts à tous.

<http://accordsmusiqueasso.wixsite.com/accords-musique>
04 74 21 73 87

Doc Watson "Sitting on top of the world" CD ROC3360 (2018) par Claude Vue

Décidément le label allemand Rock-Beat nous gâte, nous les passionnés de la musique de Doc Watson ! Après « Live at Perdue University » (Chroniqué dans le n° 114 de bluegrass Times) voici « Sittin' On Top Of The World » qui n'est autre que la suite du concert donné à l'Université Perdue le 19 mars 1964 complétée par 4 titres joués le lendemain 20 mars à l'Université d'Illinois.

Comme pour le premier opus et il n'y a aucune raison que ça change, le répertoire joué seul par Doc est très old timey avec des titres comme « Tom Dooley », « Intoxicated rat », « Spike



driver blues » du grand Mississippi John Hurt. Bien sûr on y entend les tubes watsoniens que sont « Way downtown », « Black Mountain rag » et « Sitting on top of the world ».

On remarquera la présence d'un morceau que je ne l'avais jamais entendu jouer « He is coming to us dead » une chanson popularisée dans les années 30 par le célèbre duo « Grayson & Whitter ». Et puis pour le plaisir de l'autoharpiste que je suis une superbe version à l'autoharpe du fiddle tune « Liberty ». Encore une bien belle galette du grand Doc !

Nouveau site FBMA : www.france-bluegrass.org/ns par Jean-Raphaël

Le site a changé, Jean-Raphaël est passé par là ! Mode d'emploi : On arrive sur une page d'accueil présentant l'association et invitant le visiteur à poursuivre son voyage virtuel. Ensuite nous arrivons sur la « Home page » du site composée d'un bandeau qui sera commun à toutes les pages et d'un bas de page avec à gauche les NEWS et à droite les événements passés. Dans chaque cadre une photo ou la photo d'un texte. On clique dessus et on a accès à une page PDF ou un site existant ou une page FB. Le petit blabla au centre présente les trois gros moteurs du site le forum, le fait d'être adhérent et les « Ressources partagées » pour créer de l'activité sur le site

Si on clique sur le bouton Forum on ira vers le forum.

Si on clique sur le bouton Contact on ira sur la page contact.



Si on clique sur Ressources partagées on va vers les ressources partagées.

Il reste le « Bouton Home » qui revient sur cette même page, le « Bouton Facebook » pour la page Facebook et le « Bouton UK » pour une page d'accueil simplifiée en anglais.

Le forum n'est pas modifié.

Le « Bouton contact » envoie la page contact qui permet d'une part d'adhérer et de vérifier ses données personnelles avec son compte et d'autre part de présenter les principaux acteurs avec un lien Email voire téléphonique pour Jeff et Nicolas.

Le bouton « Ressources partagées » envoie vers une « Page ressources » qui comporte un texte et 5 boutons. Chaque bouton amènera sur une page dédiée

Tablature Banjo: GYPSY (Ronan Hardiman)

Transcription: Yves Le Mao

Ronan Hardiman, né en 1961 à Dublin est un des plus prolifiques et talentueux compositeurs de musiques de films irlandais et de musiques de séries télévisées. En 1996, il est contacté par Michael Flatley pour la bande son du spectacle Lord of the Dance (avec Gybsy, entre autre morceau qui devient un hit international.

Banjo accordé en Sol - Ré - Sol - Si - Ré

The tablature consists of eight systems of two staves each. The first system begins with a 4/4 time signature. Handwritten annotations in circles include 'Mim' at the start, 'Si7' at the end of the first system, 'Mim' at the start of the second system, 'Si7' and 'lam' at the end of the third system, 'Mim', 'Ré', and 'sol' at the end of the fourth system, 'lam', 'mim', and 'Ré' at the end of the fifth system, 'Si7', '(Final)', 'Mim', and 'Si7' at the end of the sixth system, and 'mim', 'Si7', and 'mim' at the end of the seventh system. The tablature uses numbers 0-14 on the strings to indicate fret positions and includes various chord markings such as 'Si7', 'lam', 'Ré', and 'sol'.

CALENDRIER

Avril

- 01 Blue Quitach**, Salle des Fêtes à Uzès (30700)
05 Glenn Arzel & Claire Nivard, Péniche Anako, 61 Quai de la Seine, Paris (75019)
06 Mary-Lou et Rencontres Folk, Country & Western, 20h30, MJC Espace Le Tréfle, rue d'Ensisheim à Ungersheim (68190) tél : 03 89 48 86 31
letrefle.ungersheim68@orange.fr
07 Roots & Drive, Ferme de la Marlière, St Vincent en Bresse (71440)
08 Mary-Lou, 17h, Espace Simone Signoret, Courcouronnes (91) Tél : 02 98 58 42 18 louisbell@orange.fr
15 Old-time & Bluegrass Jam, Tête des Trains, 6 Rue de la Mairie, Tousson (77123) Tél : 01 64 24 76 37
20 Martha Fields à Sautron (44)
21 Jay, Beumont, Lecocq, Country Festival Disney, Marne la Vallée(77)
21 Green Duck, Château de Goncourt, Matignicourt (51)
24 What The Folk, Polliat (01)
25 Whitney Rose, Johnny Barrel Country Band, Le Molotov, Place Paul Cézanne Marseille (13)
26 Mary Reynaud & Whitney Rose, Kraspek Myzik, 20 Montée Saint-Sébastien, Lyon (69001)
29 Lampridic Bluegrass Band, White Shelter, Bouguenais (44)

Mai

- 02 Lampridic Bluegrass Band**, Radio FIP, 95,7 FM
03 Thierry Lecocq, Thierry Ganchou & Choral 77, Théâtre de Meaux (77)
06 au 08 Spring à Vichy (03)
09 Sierra Hull Salle Le P'tit Théâtre, Ethe, Virton (Belgique)
10 au 12, European Bg Festival de Voorthuizen (Pays-Bas)
11 Watson Bridge Duo, 17 h à Voorthuizen (Pays-Bas)
11 et 12, Festival de Bühl (Allemagne)
12 Old Time & Bluegrass (Sacred Harp, Frank Lee & Allie Burbrink, The Allen Family), Peniche Anako, Paris ;
18 Red Wine & Peter Rowan (USA), Auditorium Collège Ste Marie, Entrée libre La Roche sur Foron (74800)
19 et 20 Hawawe Roots Fest. Ferme Roiseux, Ethe Belgique
19 The Grasslers, Arts et Festins du monde, Gardanne (13)
20 The Grasslers, Old School Festival, Châteauneuf-le-Rouge (13790)
21 & 22 Thierry Lecocq, Thierry Ganchou & Choral 77, Théâtre de Meaux (77)
22 Thierry Lecocq, Fondation Napoléon, Paris (75007)
25 Mary Reynaud, Ninkasi Tignieux (38)
26 Thierry Lecocq & Jim Hurts Centre Culturel Puteaux (92)

Juin

- 02 & 03 Hoboes**, Entre 10h30 et 18h30, Mise en Musique de la gare et du train touristique du CSVO qui fête ses 40 ans, Bligny sur Ouche (21)
02 The Grasslers, Festival Au Rythme de ma Rue,

Pelissanne (13330)

- 02 Just'In**, 18h30-20h, Fête du Cheval, Gratuit, Eu (76260)
08 Thierry Lecocq à Annemasse (74100)
09 & 10 Thierry Lecocq, à Berne (Suisse)
15 Glenn Arzel & Claire Nivard, Silène Dreamcatchers, Toï Toï Le Zinc, 17-19 Rue Marcel Dutartre à Villeurbane (69100)
15 au 17, Festival autour du Banjo à Marguerittes (30320)
16 ClapTrio avec **Les Banjomaniacs** au festival « Autour du Banjo », Marguerittes (30)
16 Country Cottage, Salle des Fêtes de Bosc-Guerard St Adrien (76)
16 B. Jewel, Th Lecocq, Mr Jay Châteauneuf/Martigues (13)
16 & 17 Pierre Bastide, Méthod Bluegrass Jam Class, 10h - 18h, L'Établisienne, 88 Bld de Picpus, Paris (75012) Tél : 01 43 46 35 32
17 Mr Jay & Thierry Lecocq, Châteauneuf/Martigues (13)
17 Just'In, 19h30-20h30, Fête de la Musique, Gamaches (80220)
21 Mary-Lou, 21h, Place Aristide Briand (devant la mairie), Fête de la musique, Bassens (33)
23 Thierry Lecocq, Voghera Festival, Italie
23 Martha Fields à Muret (31)
23 Lampridic Bluegrass Band, Pour le FDLM à Nozay (44)
24 Martha Fields, à Voves (28)
30 Martha Fields (à confirmer), Festival Madrid (Espagne)

Juillet

- 06 & 07 Festival Farmer's Boys** à Ribécourt La Tour (59)
06 Thierry Lecocq, Vinstra Festival, Norvège
06 Martha Fields, Bluegrass Bazar à Ecublens (Suisse)
07 Roots & Drive, Country Roque Festival, La Roque d'Anthéron (13640)
12 Erik Sitbon & The Ghost Band, Festival Country de Mirande (32)
19 Mary-Lou, Guilvinec (29)
21 Mary-Lou & Lonesome Day, Pougasnou (29)
27 Mary-Lou 21h Bar Chez Cathy St Guérolé, Penmarch (29)
27 au 29 Festival The Green Space à Craponne (43)
29 Mary Reynaud, Cambridge Rock Fest. (Folk Stage) R-U
30 Just'In, International, Friendship Rally, Royal Harwich Yacht Club (Grande-Bretagne)

Août

- 01 au 05 Festival bluegrass de La Roche sur Foron** (74)
03 Martha Fields, Saint Marcel sur Aude (11)
10 Mary-Lou, Salle des fêtes, Saint Jean Mirabel (46)
12 Wayne Law, Festival Country, Bruay La Buisnière (62)
16 Mary-Lou, Penestin (56)
18 Martha Fields, Middlekerke (Belgique)
20 Mary-Lou, Festival Mondial'Folk, Plozévet (29)
21 Mary-Lou, 20h30, Place de la Mairie, gratuit, Villedieu-les-Poêles (50)

Bulletin d'adhésion à F.B.M.A.

A renvoyer à Nicolas Guibout 2491 CD 925, L'orée des Bois 73200 GRIGNON – avec un chèque de **30,00 €** à l'ordre de *France Bluegrass Musique Association* (abonnement et adhésion à FBMA pour un an) ou via Paypal ...

NOM:..... Prénom:

Adresse :

Téléphone : Email

Instrument(s) Groupe(s) Signature